

**ETUDIANTS !**

**MIDI**  
2010

**Gagnez un voyage  
pour les USA**



**Le Midi Libre lance très bientôt  
un Super Concours Tombola**



RESTEZ A L'AFFUT DE VOTRE QUOTIDIEN DE NOMBREUSES SURPRISES VOUS Y ATTENDENT

**VAGUE DE FROID  
AU NORD DU PAYS**

**ENTRE AUBAINE  
ET DÉSAGRÉMENTS**

Page 4

ISSN : 1112-7449

**MIDI**



*L'info, rien que l'info*

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

*Libre*

N° 913 Jeudi 11 mars 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

**SALIMA SOUAKRI  
AU MIDI LIBRE**

**«LE JUDO FÉMININ  
EN ALGÉRIE  
VA BIEN»**

Page 15

**DEBRAYAGES  
A REPETITION  
DANS PLUSIEURS  
SECTEURS**

**L'ENGRENAGE  
INFERNAL DES GREVES**

Lire pages 2 et 3





## DEBRAYAGES A REPETITION

## L'ENGRENAGE

ALORS QUE LEUR RASSEMBLEMENT A ÉTÉ INTERDIT

## Les praticiens de la santé reçus à la présidence de la République

Les médecins grévistes, adhérents à l'Intersyndicale des praticiens de la santé publique, ont éprouvé toutes les peines du monde à tenir leur rassemblement, prévu hier devant le siège de la présidence de la République, à Alger. Dès les premières heures de la matinée, les alentours du quartier d'El Mouradia ont été pratiquement encerclés par les forces de l'ordre. Les centaines de protestataires qui arrivaient, au fur et à mesure, ont été encerclés à la rue Ali Heddad, en face de la Présidence. Cette fois-ci, les médecins n'ont pas pu aller jusqu'au bout de leur démarche puisqu'ils étaient vite stoppés par les forces anti-émeutes. En revanche, les portes de la Présidence ont été ouvertes, hier, aux deux syndicalistes, initiateurs du mouvement, en l'occurrence le docteur Lyes Merabet et Mohamed Yousfi. Ces derniers ont été reçus par le conseiller chargé des relations avec les organisations. « On s'est profondément expliqué sur la situation actuelle. On va être appelé dans les jours qui viennent pour entamer un sérieux dialogue », a affirmé le président du Snpss, tout en exprimant son soulagement quant à cette démarche positive des pouvoirs publics. En effet, après une courte accalmie de deux semaines qui a suivi les réunions de conciliation entre les syndicats et leur tutelle, la protestation refait à nouveau surface. Autrement dit, le personnel médical, en grève depuis plus de trois mois, a décidé d'investir à nouveau les rues pour mieux faire entendre leurs voix auprès des plus hauts responsables du pays, puisque le dialogue entamé avec le ministère de la Santé n'a pas abouti à des résultats concrets. « Lors des réunions de conciliation, la tutelle ne nous proposait que des solutions qui ne nous arrangent guère. Il n'y avait rien à discuter puisque tout était fait à notre place », a déploré le docteur Lyes Merabet, président. Selon ce dernier, les deux éléments essentiels de leur plateforme de revendications, à savoir le statut particulier et le régime indemnitaire, sont déjà résolus pas le gouvernement sans l'accord du partenaire social.

« Le ministre a été clair avec nous, il est impossible de rectifier ces deux points sans instruction des plus hauts responsables », a-t-il souligné. Il a, cependant, indiqué que plafonner le régime indemnitaire à 32% ne sera pas conséquent sur les salaires des médecins. « Il faut qu'il soit à hauteur de 70 % pour pouvoir parler de salaires respectables pour les médecins », a-t-il ajouté.

Amel Benhocine

EDUCATION, SANTE...

## Les syndromes d'un malaise social

PAR MOKRANE CHEBBINE

C'est devenu une coutume. Décidément, il ne se passe pas une année sans que des secteurs ne plongent dans des débrayages. Les secteurs de l'Éducation et de la Santé sont peut-être les plus affectés par cet engrenage, mais bien d'autres corporations sont également en effervescence, les psychologues, les vétérinaires, les paramédicaux et les universitaires pour ne citer que ceux-là. Si cela renseigne sur un profond malaise qui ronge certains secteurs, il n'en demeure pas moins que la précarité des équilibres entre la tutelle et les différents intervenants sont mis en exergue. Les syndicats autonomes de l'Enseignement et de la Santé ont défrayé la chronique en cette année 2010. Certes, les enseignants ont repris les chemins des cours après plusieurs semaines de débrayage, mais cela ne règle pas pour autant le problème. La non satisfaction de leurs revendications n'écarte pas des rebondissements. Quant aux médecins, ils persistent et signent. Trois mois de débrayage, et la détermination des syndicalistes du Snpss et du Snpssp semble prendre de l'ampleur face à l'intransigeance de la tutelle qui fait fi de leurs doléances. Une situation qui n'arrange en rien le commun des Algériens. Alors que les élèves des différents paliers frôlent l'année blanche, les malades eux sont livrés à eux-mêmes dans les hôpitaux. Un engrenage infernal dont tous comptes faits, seuls les citoyens subissent les répercussions néfastes. A présent, le malaise persiste, car toutes les tentatives de



Les médecins sont sous-payés.

désamorcer la situation ont été vouées à l'échec. Aussi légitimes soient-elles, les revendications des médecins et des enseignants sont celles de tous les Algériens dont le pouvoir d'achat est érodé par l'inflation et la situation socioprofessionnelle précarisée par la dégradation de certains facteurs économiques dans le pays. Cependant, l'attitude adoptée par les ministères de tutelle concernés n'a fait qu'exacerber la tension. Les enseignants, qui ont regagné les rangs de l'école sous le poids de la menace, ne donneront jamais le meilleur d'eux-mêmes pour

produire un enseignement de qualité pour nos écoliers. Des médecins sous-payés ne sauraient prendre en charge efficacement les patients. En somme, les grèves à répétition sont certes les symptômes d'un malaise social, mais il renseigne sur l'éclosion d'une liberté syndicale, bien que minime, mais très bénéfique à l'exercice démocratique. Seulement, la Centrale syndicale, qui a banni toute forme de protestations et prôné le dialogue comme seule voie de règlement des conflits, handicape l'action des syndicats autonomes.

M. C.

## GRÈVE DANS L'ÉDUCATION

## Genèse d'un conflit aux allures de crise

PAR YOUNES DJAMA

Le monde de l'éducation a inauguré cette année 2010 par un bras de fer aux allures de crise entre le ministère de l'Éducation et les syndicats autonomes des enseignants représentés par le Cla, le Cnapest, le Snapest, le Snte et l'Unpef. Devant l'obstination des syndicats des enseignants, la tutelle a répondu avec rigueur après avoir vainement tenté d'apaiser la situation. Les enseignants, qui ont déclenché d'interminables mouvements de débrayage afin de faire valoir leurs revendications, comme «*seul moyen*» de protester, ont tôt fait de durcir leur mouvement de contestation. En outre, les récentes mesures relatives à la revalorisation du Régime indemnitaire décidées par le gouvernement et annoncées en grande pompe par les services du ministère de l'Éducation, n'ont fait qu'envenimer les rapports, déjà tendus, entre les syndicats et leur tutelle. La cause : la «*manière*» avec laquelle s'est faite l'annonce des augmentations de salaires des enseignants, tous paliers confondus, assimilée à une sorte de concession de la part du gouvernement et, par ailleurs, qualifiée de «*conséquentes*», a fortement

déplu aux enseignants qui y voient une atteinte à leur dignité. Un peu plus tard, les choses ont commencé à se gâter lorsque la justice, saisie par Benbouzid, déclarait la grève des enseignants illégale et sommait les grévistes de mettre un terme à leur action et reprendre leur travail. Considérant cette décision comme «*humiliante*», les grévistes, rejetant pareille injonction, se sont, alors, donné le mot pour poursuivre la grève de la «*dignité*». Pris dans l'engrenage d'une tutelle prête à tout pour juguler la contestation et des syndicats plus que jamais décidés à aller au bout de leur action, les élèves ainsi que leurs parents assistaient impuissants à un spectacle aux conséquences tragiques avec, au bout, le spectre d'une année blanche. Même si le ministre de l'Éducation criait à qui voulait l'entendre qu'une telle perspective n'était pas d'actualité, l'idée a fait le tour des chaumières. De guerre lasse, les élèves et leurs parents ont fini par lâcher les enseignants dont ils étaient, au départ solidaires, en appelant à sauver ce qu'il y avait à sauver de cette année. Entre temps, la tutelle a mis à exécution, notamment à Oum El Bouaghi, Tissemsilt, Djelfa et Laghouat, ses

menaces de radiation qu'elle a brandies à la suite de la décision de justice déclarant la grève des enseignants illégaux. Mis devant le fait accompli, notamment à la lumière des revalorisations des salaires, certains syndicats ont décidé de geler la grève à l'instar du Cla et du Snte, tandis que les Cnapest et l'Unpef se sont, eux, prononcés pour la poursuite du débrayage. C'est ce qui a d'ailleurs précipité le «*clash*» entre eux et les parents d'élèves qui se sont montrés très virulents envers eux. Avec les récentes augmentations de salaires, la tutelle croyait naïvement que le plus dur avait été fait. Mal lui en prit, la concrétisation des deux autres points relatifs à la médecine du travail et les œuvres sociales ainsi que la retraite anticipée après 25 ans de service, inscrits dans la «*plateforme*» des syndicats, font figure de points d'achoppement des «*discussions*» tutelle-syndicats. Ces deux points ont surtout conforté les syndicalistes dans leur idée que le ministère de l'Éducation n'avait pas l'intention de répondre favorablement à ces deux revendications, alors même que la première doléance inhérente à la révision du régime indemnitaire du corps enseignant, a été qualifiée de «*floue*».

Y. D.

## DANS PLUSIEURS SECTEURS

## INFERNAL

## L'inconfortable posture de l'UGTA

PAR AMINE SALAMA

La centrale syndicale n'a nullement fait mystère de son inquiétude grandissante devant la montée en force des syndicats autonomes. Et, au fur et à mesure que ces syndicats gagnaient du terrain et consolidaient leurs positions dans de nombreux secteurs de la Fonction publique, cette inquiétude prenait franchement les contours d'un cauchemar. Dès lors il était évident que ce sentiment d'appréhension allait avoir des répercussions sur la stratégie du secrétariat national de l'UGTA pour essayer d'endiguer l'avancée des syndicats autonomes. C'est dans cette optique que la direction de la centrale syndicale, rompant avec la démarche entreprise jusque là, passait à l'offensive en n'hésitant point à critiquer ouvertement ces syndicats concurrents et leurs méthodes d'actions. Le rôle d'animateur de cette offensive incombe alors tout naturellement au secrétaire général du plus vieux syndicat du pays. Abdelmadjid Sidi Saïd, s'en donnant alors à cœur joie, multipliait les déclarations en défaveur de ces syndicats qui disputaient à l'UGTA le terrain de la représentation auprès des travailleurs. «*La grève ne règle pas les problèmes*», ne cessait-il pas de répéter en faisant clairement allusion aux innombrables mouvements de grève déclenchés pas les syndicats autonomes, notamment dans le secteur de l'éducation nationale et la santé publique. Dans sa dernière intervention lors de la tenue du congrès de l'Union de wilaya d'Alger il indiquait que «*l'UGTA préfère privilégier le dialogue et la solidarité*» pour trouver des solutions aux problèmes posés par le monde du travail. Sidi Saïd prenait le soin, à chaque fois, de ne pas citer nommément les syndicats autonomes, mais l'auditoire comprend vite que ce sont ces derniers qui sont visés par ces propos.



Abdelmadjid Sidi Saïd, secrétaire général de l'UGTA.

Voulant galvaniser sa troupe, à tout le moins ce qui en reste, il clamait haut et fort que l'UGTA est loin d'être sur le déclin comme le prétendent ses détracteurs puisque, selon les chiffres qu'il a avancés, le nombre d'adhérents est en nette progression. Mieux, l'UGTA dirait-il encore, est en train de s'implanter dans le secteur privé comme l'atteste si bien le nombre des sections syndicales et le nombre d'adhérents qui avoisine les 100 mille personnes. Pour la majorité des observateurs de la scène syndicale ces propos, qui font par ailleurs jaser dans certaines chaumières, sont loin de refléter la réalité du terrain. Car, pour eux, il est indéniable que le déclin de l'UGTA n'est pas une simple vue de l'esprit. Pour preuve dans la Fonction publique l'UGTA s'est fait presque évincer. Elle n'est en effet encore relativement présente que dans le secteur de l'admi-

nistration centrale et locale. Par contre, et les grèves à répétition qui secouent ce secteur le prouvent aisément, Elle est en perte de vitesse dans l'éducation.

La Fédération nationale des travailleurs de l'éducation est réduite à l'impuissance comme l'atteste si bien l'adhésion massive des travailleurs aux mots d'ordre de grève des syndicats autonomes. Il en est de même dans les secteurs de la santé publique et l'enseignement supérieur, pour ne citer que ces deux exemples. Pis, dans le secteur économique les syndicats, affiliés à l'UGTA, commencent à passer outre les recommandations de Sidi Saïd. L'exemple de la SNVI et d'ArcelorMittal est la parfaite illustration de cette perte de crédibilité qui, désormais, place l'UGTA dans une inconfortable posture.

A. S.

## L'embaras des partis politiques face aux grèves

PAR SADEK BELHOCINE

Les partis politiques, toutes chapelles confondues, ont exprimé, hier, leur «*souffrance*» face au dénouement de la grève des enseignants. «*C'est une sage décision*», ont-ils déclaré. Il est vrai que les partis politiques ont été «*embarrassés*» par cette grève ouverte des éducateurs. Les directions de ces formations politiques ont tardé à s'exprimer sur ce conflit qui a pris en otage les élèves. Hormis le PT de Louisa Hanoune qui a tenu à accompagner l'action des syndicats des enseignants, les autres, notamment ceux de l'Alliance présidentielle, très en retrait de l'événement, ont adopté le wait and see. Une attitude qu'ils ont abandonnée en épousant l'approche du gouvernement quand il a décidé d'employer la manière forte pour régler ce problème. Logique, même si cette coalition juge «*légitime*», la plate-forme de revendications des enseignants. Le 24 du mois dernier, plusieurs syndicats ont entamé une grève dans le secteur de l'Éducation nationale. Le mot d'ordre de l'arrêt des cours a été massivement suivi par les enseignants, paralysant ainsi les établissements scolaires dans l'ensemble du pays à telle enseigne que le spectre de l'année blanche planait au dessus de la tête des potaches. Ce n'est pas la première fois que les enseignants usent de ce moyen pour faire aboutir leurs revendications, à savoir la revalorisation des salaires, la question des œuvres sociales et la médecine du travail. Le ministère de l'Éducation nationale a fini par céder sur



L'essentiel, laissant en suspens les deux autres revendications. D'aucuns ont cru au pourrissement de la situation. Chacune des deux parties campait sur ses positions en l'absence d'une conciliation négociée par les syndicalistes et le ministère de l'Éducation nationale. C'est donc un réel apaisement pour ces partis politiques que cette grève a pris fin. Préoccupés par le sort des élèves, notamment ceux des classes d'examen, ces formations politiques n'oublient pas pour autant que les enseignants sont

aussi des électeurs. Ce qui explique sans doute leur peu d'empressement, excepté le PT, à prendre, dès le départ de travail du personnel enseignant, une position tranchée pour l'une ou l'autre partie du conflit. Toujours est-il qu'au sein du FLN, on salue «*la prise de conscience*» des syndicats des enseignants quant à la «*nécessité*» de la reprise du travail. Selon Saïd Bouhadja, chargé de la communication du vieux parti, les enseignants «*ont compris*» le sens des priorités, traitant celles «*essentielles*», laissant en marge «*les questions secondaires*». Il estime qu'«*un dialogue positif*» entre les syndicats des enseignants et la tutelle est le meilleur moyen d'éviter ce genre de situation à l'avenir. Quant au Parti des travailleurs (PT), tout aussi soulagé de la fin de la grève, il reproche au ministère de l'Éducation sa «*gestion*» du conflit. Djelloul Djoudi, membre de la direction de ce parti, juge «*pas normal*» qu'un gouvernement qui a promu la réconciliation nationale, recadré l'économie nationale, ne puisse pas «*répondre*» favorablement aux enseignants. Il estime que «*le gouvernement doit revoir la situation en urgence*» et entamer «*des négociations en urgence*» avec les syndicats et rappelle que «*le PT soutient tous les travailleurs*» qui revendiquent leurs droits en faisant acte de présence sur le terrain. «*Nos députés participent, en signe de solidarité, au sit-in organisé par les médecins devant la présidence*», a-t-il fait savoir.

S. B.

LES TUTELLE FACE À LA GESTION DES «CRISES»

## Déficience de communication

Au terme d'une énième grève, les enseignants ont fini par faire reculer le gouvernement. Un acquis «*substantiel*» a donné une couleur certaine à une fiche de paie qui ne payait pas de mine. Ce gain arraché est une bouffée d'oxygène qui leur permet de respirer un tant soit peu, grâce à une forte mobilisation et à la détermination de la base qui a accompagné fortement le mot d'ordre des syndicats. Le combat ou le bras de fer qui a été enclenché pratiquement depuis le début de l'année scolaire par les éducateurs, laissera, sans aucun doute, des séquelles irréversibles. Le recul du gouvernement, qualifié de grande victoire par certains syndicalistes, et de succès à demi teinte par d'autres, éternels insatisfaits, sera sans doute sujet à critique. Pourquoi le gouvernement s'est-il entêté à ignorer les revendications des enseignants, jugées par tout le monde, «*légitimes*». La sagesse aurait été plus indiquée pour sortir de ce guépier dans lequel il s'est trouvé en n'anticipant pas sur les événements. Il est vrai que les pressions exercées par la tutelle sur le personnel sont devenues intenable. La reprise ou la porte. Devant un tel choix, les syndicalistes enseignants n'avaient pas une marge de manœuvre assez large. Ils ont obtempéré à l'injonction de la justice qui a ordonné la reprise du travail et les menaces du ministère qui affichait sa résolution de passer à la vitesse supérieure pour mettre fin à cette grève. Dans ce conflit, qui a failli prendre des proportions dangereuses, il semble que le gouvernement a oublié la vertu première qui permet de solutionner un problème. La négociation, autour d'une table, est le moyen employé dans d'autres contrées du monde pour circonscrire la grogne des travailleurs des différents secteurs d'activité. Une négociation dans le vrai sens du terme, réunissant les deux parties en conflit aurait évité aux syndicats de générer un arrêt de travail pénalisant pour les enseignants, une traumatisme attente aux élèves et des cauchemars aux parents. Le ministère de l'Éducation Nationale a bien répondu, tardivement, à une revendication essentielle des enseignants : la revalorisation des salaires, sans toutefois y mettre les formes et la manière. Une forme de communication qui a agacé au plus haut point les éducateurs qui ont décelé en cette manière un dessein de dresser les parents d'élèves contre les enseignants soupçonnés de mener au pourrissement de ce conflit de travail. Les conséquences de l'absence de dialogue ou de négociations entre les syndicats et le ministère de l'Éducation nationale ne peuvent être quantifiées présentement. Ce qui est sûr, c'est qu'elles seront importantes sur tous les plans. Puisse-t-on, à l'avenir, tirer les enseignements de cet arrêt de travail forcé des enseignants et faire prévaloir les vertus du dialogue et de la négociation comme moyen d'aplanir les différends résultant d'une relation de travail.

Sadek Belhocine



OUVERTURE DES TRAVAUX  
DE LA 9<sup>e</sup> COMMISSION MIXTE  
ALGÉRO-TURQUE À ALGER

## Le renforcement de la coopération bilatérale en ligne de mire

Les travaux de la 9<sup>e</sup> session de la commission mixte algéro-turque de coopération économique, scientifique et technique, se sont ouverts, hier à Alger, en présence, côté algérien, du ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil et le ministre d'Etat turc chargé de la Planification, M. Cedvet Yilmaz. A cette occasion, M. Khelil a souligné que cette session intervient dans un contexte politique «favorable et marqué par une évolution appréciable des relations d'amitié et de coopération entre les deux pays». La tenue de cette session constitue, a ajouté le ministre, «un nouveau jalon pour le renforcement de ces relations et un gage de la volonté commune des deux pays de donner une nouvelle dynamique à ce processus», soulignant aussi que la relation entre l'Algérie et la Turquie «évolue de manière positive». Il a indiqué que la signature, en mai 2006, d'un traité d'amitié entre l'Algérie et la Turquie a été la consécration de cette volonté commune de donner aux relations bilatérales un caractère juridique. «Cet important instrument juridique trace un cadre de coopération qui englobe aussi bien des aspects politiques, militaires, stratégiques que ceux ayant trait à la coopération financière commerciale, scientifique et culturel», a affirmé le ministre de l'Energie. Notant l'importance de cet instrument, Khelil a indiqué qu'il est également «de notre intérêt réciproque d'enrichir le cadre juridique appelé à structurer les échanges bilatéraux entre les deux pays». «Nous sommes conscients de la nécessité d'accroître la mise en place d'un partenariat économique mutuellement avantageux fondé sur le transfert de technologie et de savoir-faire qui est également un élément clé pour lequel l'Algérie accorde une grande importance dans le sens qu'il est synonyme de création de richesses et de développement socio-économique», a-t-il encore précisé. De son côté, le ministre d'Etat turc chargé de la Planification, M. Cedvet Yilmaz, a qualifié les relations algéro-turques d'«amicales» et de «très profondes», ajoutant que l'accord de coopération et d'amitié signé en 2006, a formé une «base solide» pour le développement de ces relations. Après avoir donné un aperçu sur les relations historiques entre les deux pays, il a appelé au renforcement de la coopération bilatérale et l'échange d'informations et d'expériences, soulignant que «le commerce a toujours eu une place importante dans ces relations». Relevant l'importance de l'Algérie dans le continent africain, il a indiqué que le pays représente «un transit» pour les investissements turcs dans le continent. «Les échanges commerciaux entre la Turquie et l'Afrique sont passés de 5 milliards de dollars en 2003, à 17 milliards de dollars en 2009, soit une augmentation de 240%», a-t-il dit. Sur le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et son pays, le responsable turc a reconnu qu'il a enregistré une baisse l'année dernière, passant de 5 milliards USD en 2008 à 3,8 milliards USD en 2009. «Je suis optimiste quant aux années à venir. Nous allons enregistrer une augmentation dans les échanges», a estimé le ministre, pour qui «il existe une dynamique particulière dans ce sens».

Y. D.

INTEMPÉRIES ET VAGUE DE FROID DANS LE NORD DU PAYS

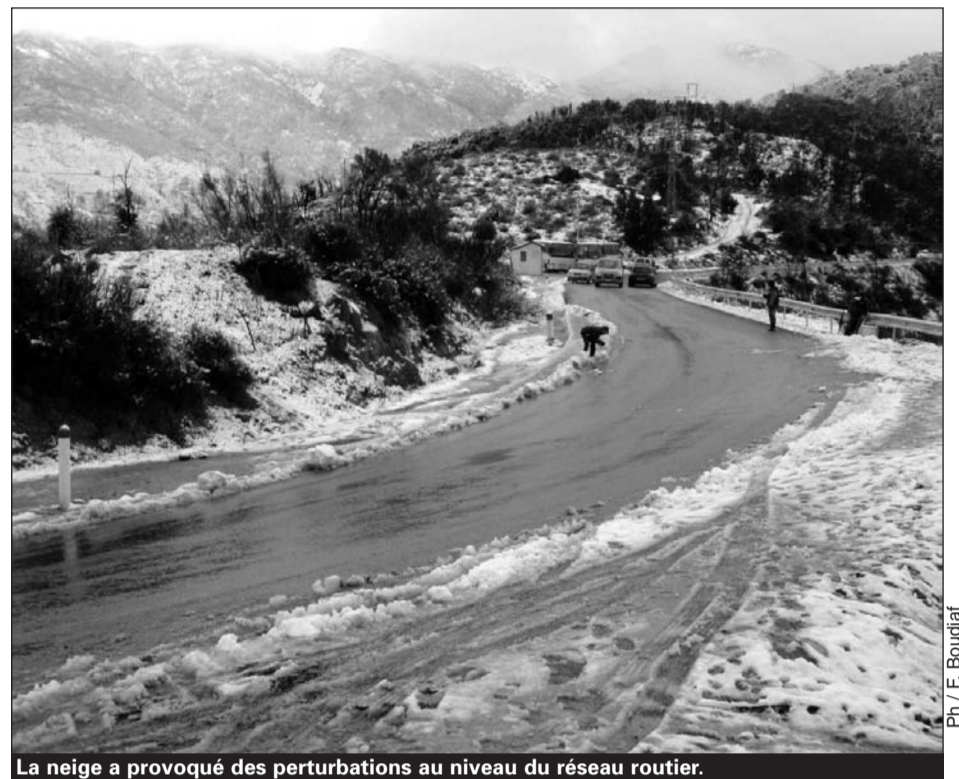
# ENTRE AUBAINE ET DÉSAGRÈMENTS

*Les fortes perturbations atmosphériques enregistrées ces derniers jours, selon les services de la Protection civile, ont causé la mort de cinq personnes, en plus d'une autre blessée, dans 4 accidents, à travers le territoire national.*

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

Les dernières intempéries ont provoqué des perturbations du réseau routier dans bon nombre de wilayas du pays. Un communiqué de la Gendarmerie nationale fait état de plusieurs routes coupées à la circulation suite aux importantes pluies et chutes de neige. Le constat est pratiquement le même dans les wilayas du centre du pays, à savoir, Tizi-ouzou, Boumerdes, Bouira, Blida. Ces fortes perturbations atmosphériques enregistrées ces derniers jours, selon les services de la protection civile, ont causé la mort de cinq (5) personnes, en plus d'une autre blessée, dans 4 accidents, à travers le territoire national.

A Boumerdes, l'effondrement d'un pont au niveau de la route nationale reliant la ville de Baghlia (village Sibaou) à celle de Tadmaït (Tizi-ouzou), a engendré la perturbation du trafic routier. L'amoncellement de la neige a également causé des perturbations au niveau de plusieurs localités des wilayas du centre. Néanmoins, la circulation automobile, où les dérapages de véhicules lourds ont temporairement barré la chaussée, notamment sur les RN 9 (Sétif-Bejaïa) et 5 (Alger-Constantine), ainsi que sur l'axe autoroutier, n'a pas connu de grosses perturbations. Des appels à la prudence



La neige a provoqué des perturbations au niveau du réseau routier.

Ph / F. Bouclaf

ence sont lancés à destination des usagers.

Les services de la Protection civile ont, indique-t-on, mené, ces dernières 24 heures, 76 interventions, dont la plupart sont liées à l'infiltration des eaux dans des habitations précaires, causées par d'intenses averses. Les mêmes services indiquent avoir secouru 4 personnes de la même famille, incommodées par des émanations de carbone provenant du chauffage dans leur domicile à Batna.

Cependant, les chutes de neige n'ont pas causé que des désagréments. A Blida, les chutes exceptionnelles ont permis à l'Atlas blidéen de se vêtir d'un manteau blanc, plus particulièrement dans la station climatique de Chréa. La neige, qui a couvert tout le massif forestier du parc de

Chréa, a fait le bonheur des petits et grands. Les familles ont en profité pour partager des moments conviviaux. Les enfants, eux, se sont adonnés aux différents jeux et loisirs d'hiver. Une aubaine qui fait la joie de tous en dépit du froid et des difficultés liées à la circulation routière, fortement perturbée.

La persistance de la couverture nuageuse annonce de nouvelles précipitations tant attendues par les fellahs en raison de leurs multiples avantages sur l'agriculture et sur la régénération des nappes phréatiques. Les services de la météo, quant à eux, annoncent une amélioration des conditions climatiques à partir d'aujourd'hui, jeudi, dans certaines régions de l'est du pays.

M. B.

## Le réseau routier impraticable à Boumerdès

PAR TAHAR OUNAS

Les pluies diluviennes qui se sont abattus ces derniers trois jours sur le nord du pays n'ont pas été sans conséquences sur la wilaya de Boumerdès. Ils ont provoqué des dégâts matériels mais, fort heureusement, l'on n'a pas enregistré de pertes en vies humaines. La détérioration du réseau routier dans la plupart de localités de la wilaya, dans la plupart des cas, a favorisé l'isolement de quelques contrées, notamment rurales. Aux Issers, le calvaire des habitants du village Tamlakemt s'est accentué durant ces trois jours de pluies ininterrompues. La reconstruction d'un pont effondré en 2007 qui

relie le village au chef-lieu communal se fait toujours attendre. De ce fait, les villageois traversent à pied l'Oued et ce, avec tous les dangers qui en découlent. Par conséquence, les villageois et plus particulièrement les potaches continuent à payer un lourd tribut. Dans la commune limitrophe, à Chabet El Ameur, le débordement de l'oued Bouiri a totalement isolé deux localités du reste du monde. Signalons que les travaux de remblaiement d'un pont construit récemment, accusent un retard énorme. Au chef-lieu des Issers, et en raison d'absence d'avaloirs, les eaux ont envahi tous les lieux, y compris quelques cages d'escaliers des bâtiments. Les habitants des vieilles bâtisses, que ce soit à

Bordj Ménaïel ou à Thénia avaient la peur au ventre de crainte d'être ensevelis par l'effondrement de leurs logis. Toutefois, selon quelques habitants, ces bâtisses enregistrent souvent des affaissements et d'infiltration des eaux à chaque détérioration des conditions climatiques.

A Dellys, la peur des inondations a envahi toutes les cervelles des citoyens, vu que la localité a été emportée en 2007 par des inondations qui ont causé la mort d'un jeune enfant. Même au chef-lieu de wilaya, et faute d'entretien d'avaloirs, les routes ont été quasiment inondées. À signaler que ces perturbations climatiques n'ont pas causé de pertes en vie humaines.

T. H.

## Des pluies bienfaitrices à Chlef

BENCHERKI OTSMANE

Les fortes pluies enregistrées ont été accueillies favorablement par les agriculteurs d'autant plus qu'aucun dégât majeur n'est à signaler aussi bien dans les exploitations agricoles que parmi les biens des habitants. Il faut dire que ces précipitations sous forme de pluie faible et continue n'ont pas engendré d'inondations contrairement aux averses de pluie ou une très grande quantité d'eau tombe en un laps de temps très court. Toutefois, la Protection civile a annoncé que ses éléments sont intervenus cinq fois pour des



cas d'infiltration d'eau sans causer de dommages aux habitations à Béni-Haoua, Chlef et Bou-Kader. A titre illustratif, les stations météorologiques de Ténès et de l'aéroport de Chlef ont enregistré respectivement 40 et 48 mm en l'espace de 24 heures. De même que la neige est réapparue couvrant les sommets de montagnes qui culminent à plus de 1.000 mètres. Selon un BMS (Bulletin météo spécial) établi par le centre de prévision de Dar El-Beïda (Alger), le temps devrait s'améliorer à partir d'aujourd'hui.

B. O.



FLAMBÉE DES PRIX DES PRODUITS AGRICOLES

# Une hausse de 30% par rapport à l'année dernière

*Si le gouvernement a, en effet, décidé de mettre en place ce système en vue de stabiliser les prix des fruits et légumes et mettre fin à la spéculation à travers, notamment, l'organisation de l'offre et de la demande, les prix de ces produits agricoles restent toujours élevés.*

PAR YOUNES DJAMA

**A** lors que les prix affichés au niveau des marchés défient toute logique, d'aucuns s'interrogent sur l'utilité du système de régulation des prix mis en place par les pouvoirs publics.

Si le gouvernement a, en effet, décidé de mettre en place ce système en vue de stabiliser les prix des fruits et légumes et mettre fin à la spéculation à travers, notamment, l'organisation de l'offre et de la demande, les prix de ces produits agricoles restent toujours élevés.

A titre d'exemple, la pomme de terre et l'oignon, pour ne citer que ces deux produits, sont cédés à 50 DA pour le premier et 100 DA pour le second. Interrogé sur cette situation compliquée qui règne sur nos marchés lors de son passage, hier matin, sur les ondes de la Radio nationale, le directeur de la régulation au ministère de l'Agriculture et du Développement rural, Amar Assabah a estimé qu'il y a une augmentation de 30 % par rapport à l'année dernière. «*Nous sommes au mois de mars (...) et, malgré cela, on relève qu'il y a une large disponibilité de la pomme de terre sur le marché, grâce à la bonne production de l'arrière-saison qui a atteint plus d'un million de quintaux jus-*



Des prix qui ne cessent de grimper.

*qu'à présent, et elle n'est pas terminée», a-t-il déclaré.*

S'agissant du prix de l'oignon qui a également connu une flambée (100 DA), l'invité dira que son prix ne dépasse pas les 80 DA. «*Ce n'est pas la période de l'oignon sec. Actuellement nous consommons des stocks constitués, c'est pour cela que les prix ont augmenté», a-t-il seulement fait savoir. M. Assabah a indiqué, d'autre part, qu'il a été décidé d'importer pour le prochain mois de Ramadhan, toutes les productions n'ayant pas enregistré un bon rendement. «Ce sera des importations d'appoint telle la viande rouge, mais ce sont des quantités très modestes comparées au volume de production existant, en plus, ce sera uniquement des importations ponctuelles qui serviront d'appoint limité sur le plan du temps et de la quantité», a-t-il néanmoins relevé. Selon lui, ces importations ne*

devraient en aucune manière perturber la balance commerciale de notre pays et n'engendreront pas de problèmes pour la production nationale. Interrogé sur les prévisions en matière de rendement agricole, M. Assabah a indiqué que pour la campagne céréalière actuelle, il a été procédé à l'emblavement d'une superficie de 3 millions 305 mille hectares ce qui représente 2 % d'augmentation par rapport à l'année 2009. «*Ces 2% ont notamment profité au blé, puisqu'il y a eu une stabilité de la superficie consacrée à l'orge», a-t-il relevé.*

Et d'ajouter : «*Pour ce qui est du rendement, je pense que c'est un peu prématuré de parler de rendement du moment que nous avons encore les mois d'avril et de mai pour voir les pluies et il faudrait également éviter les accidents, notamment les maladies phytosanitaires», a précisé l'invité de la radio.*

Y. D.

CONSEIL NATIONAL DU RND AUJOURD'HUI

## Ahmed Ouyahia mobilise ses troupes

PAR MOKRANE CHEBBINE

**L**e Rassemblement national démocratique tient, aujourd'hui, son conseil national à la Mutuelle des travailleurs des matériaux de construction de Zéralda (Alger). Le secrétaire général Ahmed Ouyahia, présidera les travaux qui s'étaleront sur deux jours, en présence des cadres et militants du parti. C'est le premier conseil national que tiendra le RND cette année. Il survient juste après la réunion de l'Alliance présidentielle le 3 février dernier, où justement la formation de Ouyahia a repris le flambeau de la présidence tournante, cédé par le Mouvement de la société pour la paix (MSP). Donc, l'occasion sera saisie pour dresser le bilan de cette coalition autour du programme du président de la République, mais aussi de définir la feuille de route pour les prochains six mois lors desquels le RND aura à gérer cette Alliance. Les résultats du parti, lors du renouvellement partiel des membres du Conseil de la nation le 29 décembre dernier, seront également sur les tablettes des membres du Conseil national, qui aura à évaluer la prestation



de ses membres. Le RND, rappelons-le, a réalisé une avancée par rapport à son rival politique le FLN, et ce grâce à l'alliance passée avec le Parti des travailleurs de Louisa Hanoune. A ce titre, il sera procédé aussi, lors de ce Conseil national, à l'évaluation de l'accord politique RND-PT et de son avenir. Cet accord qui a suscité le courroux du vieux parti est appelé à s'inscrire dans la durée, selon les diri-

geants des deux formations. Outre les questions organiques, le SG du RND va donner des instructions à ses militants et cadres dans le sens de consolider sa place sur la scène politique nationale. Des orientations destinées à la base du parti en prévision des futures échéances politiques, qui pointent à l'horizon, notamment les élections législatives et municipales de 2012. Les ambitions du RND vont dans le sens de damer le pion au RND et devenir, de la sorte, la première force politique du pays. Les questions d'actualité nationale et internationale seront également au menu. Ainsi, les récents développements des relations algéro-françaises seront à coup sûr dans le vif des débats. La grève des enseignants et des médecins ainsi que la situation politique et économique du pays sont à l'ordre du jour de même que les différents développements sur lesquels la classe politique a fait l'impasse dans sa majorité. Il s'agit en effet de mobiliser les cadres et militants du parti en leur rappelant les différentes lignes directrices du RND, et les mettre au diapason des nouveautés nationales et internationales.

M. C.

PRODUCTION MINIÈRE

## L'Enor table sur une production de 1,5 tonne d'or en 2010

L'Entreprise d'exploitation des mines d'or (Enor) table sur une production de 1,5 tonne d'or en 2010, contre 1,011 tonne réalisée en 2009, soit une prévision d'augmentation de près de 50%, a rapporté, hier, l'APS citant cette entreprise. En janvier 2010, la production de l'entreprise s'est établie à 62 kg d'or et 12 kg d'argent ce qui représente un chiffre d'affaires d'environ 115 millions DA, précise l'entreprise, dont le capital est détenu à 52% par l'australien Gold Mining Algeria, filiale à 100% du groupe anglais GMA ressources PLC et à 48% par le groupe algérien Sonatrach. En 2009, une quantité de 848,5 kg de la production aurifère de l'Enor a été exportée, générant des entrées en devises de près de 36 millions de dollars, rappelle-t-on. L'Enor, actuellement en déficit, vient d'opérer une opération de recapitalisation en portant son capital de 1,9 milliard DA à 3,2 milliards DA.

Il s'agit d'apport en capitaux d'un montant de 1,3 milliard de DA apportés par les deux partenaires de l'Enor. L'augmentation du capital a permis à la seule entreprise de production d'or en Algérie de transformer une partie de ses dettes détenues auprès de ses actionnaires sous forme d'actions et qui vont se contenter désormais de prendre les dividendes seulement une fois que l'entreprise commence à réaliser des bénéfices, explique la même source.

L'Enor, qui exploite le gisement de Tirek-Amessmessa (Tamanrasset), prévoit aussi d'autres opérations de recapitalisation devant lui permettre de trouver les fonds nécessaires pour mettre en œuvre son plan de développement du gisement Amessmessa qu'elle exploite depuis janvier 2008, ajoute la même source.

CONGRES REGIONAL DU FLN À CONSTANTINE

## Quitus pour Belkhadem

Abdelaziz Belkhadem a été plébiscité pour un second mandat à la tête du FLN à l'issue du congrès régional de Constantine, tenu hier, en présence des mouhafedhs et délégués de neuf wilayas de l'Est. Venu expliquer les sept textes fondamentaux qui seront la base des travaux du 9e congrès national du 19 mars en cours, il sera acclamé par l'assistance qui affichera une homogénéité de façade. En dépit des déclarations faites notamment par le mouhafedh de Constantine, Ahmed Debbache, l'opération de l'élection des délégués, censés représenter chaque wilaya, ne s'est pas déroulée dans le calme et la démocratie, comme il sera soutenu. Ayant eu certainement des échos sur les turbulences qui secouent le FLN au sein des différentes mouhafadha, le secrétaire général minimisera leur portée, tout en reconnaissant tacitement qu'il serait probable que dans certains cas sa circularité n'aurait pas été observée à la lettre. Et à lui de préciser que le prochain congrès national sera celui du renouveau avec la participation de pas moins de 600 militantes et 600 jeunes de moins de 30 ans. Il sera interpellé par un jeune militant de Constantine qui lui précisera que «*beaucoup de jeunes, dont sa personne, ont été exclus*» des opérations de l'élection des délégués. L'hôte de Constantine, qui a assisté, la matinée, à un congrès similaire à Setif, rebondira en rappelant que le congrès ne peut accueillir que 4 mille délégués, et que ce qui prévaut c'est l'intérêt du parti et pas des personnes.

N. D.





## PIRATAGE DU COURANT ÉLECTRIQUE

# PLUS DE 3 MILLE CAS RECENSÉS EN 2009



Des branchements improbables mettant en péril la vie des riverains.

**Le piratage, sous toutes ses formes, fait perdre à Sonelgaz chaque année des sommes conséquentes. Plus de 1.300 cas ont été recensés, dans ce cadre, pour la seule année 2009.**

PAR CHAFIKA KAHLAL

La direction régionale de Sonelgaz fait état de 3 mille cas de piratage à travers la capitale. Cette situation a engendré un manque à gagner de deux milliards de dinars en 2009. Ce phénomène n'est malheureusement pas nouveau et est dû à de nombreux facteurs. Les responsables de la direction régionale d'Alger affirment que ce phénomène a pris des « proportions alarmantes » au vu des pertes enregistrées par l'entreprise. Plusieurs mesures ont été prises pour arrêter cette fraude massive représentant pratiquement le cinquième des quantités commercialisées.

La périphérie d'Alger, notamment les nouvelles zones urbaines et les agglomérations « anarchiques » : bidonvilles et constructions illégitimes sont les principales sources de ce piratage.

Pour éradiquer ce phénomène, un programme est mis en place par Sonelgaz pour relier ces foyers « hors-la-loi » aux réseaux électriques et sauver ainsi l'équilibre financier

de l'entreprise. « Ces programmes, menés en parallèle du Plan national d'électrification, sont faciles à réaliser et ne nécessitent pas d'importants investissements, dans la mesure où il ne s'agit que d'extensions des réseaux urbains déjà existants. Sonelgaz est une heureusement pour elle arrive à gérer sa balance tant bien que mal ». Il est à noter que plus de 1.300 affaires de piratage ont été traitées, en 2009. Quelque 880 cas ont été réglés à l'amiable entre les deux parties, alors que plus de 90 cas sont restés en justice. Cette fraude massive se répercute inévitablement sur le citoyen qui se retrouve avec des factures jugées trop élevées. Sonelgaz a, selon les responsables de la direction régionale d'Alger, établi un plan pour l'installation de poteaux et de transformateurs au

niveau de plusieurs localités pour tenter de mettre fin, à la fois, au problème des raccordements au réseau électrique, mais également au piratage. Il est à noter qu'il est recensé plusieurs types de piratage : branchements directs à partir des poteaux électriques, cela pour les non-abonnés, il y a également les « fraudeurs abonnés » qui utilisent différents systèmes pour stopper leurs compteurs électriques. L'autre phénomène, se propageant dans la capitale, est le vol des câbles électriques en cuivre. Sonelgaz doit en effet faire face à de véritables réseaux parfaitement organisés. Plusieurs « points lumineux » vont être installés pour le renforcement de l'éclairage public au niveau des tissus urbains, une mission confiée à l'Erma.

C. K.

## La sensibilisation pour contrer les fraudes

Pour sa lutte menée contre le piratage de l'énergie électrique, Sonelgaz a misé, entre autres, sur la généralisation des compteurs numériques, supposés inviolables. Il est à noter que le taux de couverture du réseau électrique à Alger est actuellement, selon les responsables de la direction régionale d'Alger, à 98%. Mais ces mêmes responsables restent conscients que seule la sensibilisation peut réussir à faire réagir les citoyens, notamment ceux des habitations illicites et bidonvilles, sur les dangers mortels des manipulations illicites des réseaux électriques ou des compteurs domestiques. La loi est parfaitement claire dans ce genre de fraudes et prévoit ces cas de figure : ainsi l'article 350 du code pénal stipule ceci : « Quiconque soustrait frauduleusement quelque chose qui ne lui appartient pas est coupable de vol et puni d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus et d'une amende de 5.000 à 20.000 DA », cela devrait inciter à la réflexion les fraudeurs.

## MARCHÉ DE BACHDJARAH

### Les travaux traînent en longueur



Cela fait plus de dix mois qu'une partie du grand marché de Bachdjarah a été démolie pour être reconstruite en dur. Ce chamboulement n'a pas été du goût des commerçants qui ont dû se chercher un

autre endroit où pouvoir installer leurs étals et y commercialiser leurs produits. Ils ont trouvé, tant bien que mal, des espaces en espérant que les travaux iraient bon train. « Pour la démolition ils ne se sont pas fait prier, mais pour la reconstruction les travaux ne veulent toujours pas démarrer », se plaint un commerçant qui se dit lésé par cette situation. « Nous ne sommes pas les seuls à être pénalisés, même les clients ne se retrouvent plus dans cette situation », affirment les commerçants. Le marché de Bachdjarah, il faut le dire, draine un nombre impressionnant de personnes qui viennent y faire leurs courses aussi bien en week-end que les jours de semaine. Il est réputé pour la diversité de ses fruits et légumes et pour le rapport qualité/prix. Mais depuis qu'il en est réduit à moins de la moitié de ses capacités réelles, beaucoup de citoyens se rabattent sur d'autres marchés. Il y a bien un terrain vague jouxtant l'ancien marché sur lequel les commerçants « sauvages » ont pris place et qui par temps pluvieux se transforme en véritable borborygme. Cela n'empêche nullement l'afflux des résidents de la commune vers ces lieux. Il faut dire que les prix qui y sont pratiqués sont très abordables. Il reste que les habitués du marché appellent de tous leurs vœux à ce que les travaux de réaménagement de ce marché reprennent au plus vite.

S. H.

## INTEMPÉRIES

### Les prix des fleurs s'envolent

Le mois de mars a été plutôt humide, c'est le



moins que l'on puisse dire, la pluie n'a en effet pratiquement pas cessé de tomber et de cause à effet le prix des roses s'est envolé. D'ailleurs les fleuristes interrogés sur cette hausse imprévue à cette époque,

nous affirment que les roses proposées sur leurs étals ne sont pas algériennes, mais proviendraient en droite ligne de l'autre côté de la Méditerranée - ne sommes-nous même plus capables de faire pousser des roses ? Toujours est-il que ces prix prohibitifs ont pénalisé les enfants lesquels habituellement piochent dans leur argent de poche pour offrir un petit bouquet de roses à leurs mamans pour la Journée internationale de la femme, ils en ont été pour leurs frais cette année et ont été obligés de se rabattre sur les fleurs... en plastique. Les grands-mères, elles non plus n'ont pas reçu de fleurs pour leur fête, la pluie, ou l'on ne sait quoi, a ainsi gâché un tant soit peu la fête des femmes à Alger, car peut-on concevoir une fête sans fleurs. Il restait à offrir (peut-être) ce parfum d'un grand couturier parisien qui se retrouve proposé sur les trottoirs de la capitale à un prix incroyable - 200 DA ! - par quel mystère ou tour de passe-passe on se le demande bien. D'autant que rien n'indique sur l'emballage que ce parfum serait issu de la contrefaçon.

R. A.





## M'SILA

### 9 localités raccordées prochainement au gaz...

Au titre des Programmes sectoriels décentralisés (PSD), des projets d'alimentation en gaz naturel de neuf villes de la wilaya de M'sila seront "prochainement" lancés. Selon la Direction de l'énergie et des mines (DEM), les agglomérations en question, totalisant quelque 8 mille foyers, sont Ouled Madhi, Chellal, Béni Yelmène, Ounougha, Bir Fedha, Oultème, Benzouh, Houamed et M'cif. Ces projets porteront, à terme, à 60% le taux de mise en gaz de cette wilaya qui n'est actuellement couverte qu'à hauteur de 47,5 %. 2.800 autres foyers répartis sur plusieurs cités résidentielles collectives, à caractère social, seront également alimentés de cette énergie. L'objectif d'ici 2014 est de porter à 40 le nombre de communes raccordées au réseau de distribution de gaz puisqu'actuellement, seules 22 sur les 47 communes de la wilaya de M'sila sont raccordées au gaz naturel. Plus de 68 mille foyers de la wilaya sont présentement alimentés en gaz naturel contre 62.579 en 2008. Cette évolution (+5.422 foyers) est le fruit de la mise en service, fin 2009, des réseaux des communes de Aïn El-Melh, Tarmount et Khtoti Sed el-Djir ainsi que de plusieurs mechtas des communes d'Ouled Derradj et de Magra. Cette extension a éliminé les problèmes liés aux pics de la demande durant la saison de froid sur les bouteilles de gaz butane produites dans la wilaya par trois centres d'enfûtage, totalisant une capacité journalière de 10 mille unités.

### ... Et extension du réseau d'AEP

Durant l'année 2010, il est prévu l'extension du réseau d'adduction en eau potable (AEP) et l'augmentation des capacités de stockage à M'sila. Il s'agira de l'allongement du réseau de distribution de 1.354 à 4.500 km, soit de 3.146 km supplémentaires, ainsi que de l'augmentation, d'ici fin 2010, des capacités de stockage de 185 mille à 200 mille m<sup>3</sup>. Ces réalisations porteront, à terme, le taux de raccordement au réseau d'approvisionnement en eau potable de 95% à 97%. **Y. A.**

## MEDEA

### Aides à l'habitat rural

Les services des domaines de la wilaya de Médéa ont reçu, ces cinq dernières années, quelque 36.146 demandes d'élaboration de certificat de possession par des souscripteurs au dispositif d'aide à l'habitat rural mis en place par l'Etat en vue du repeuplement et la revitalisation des zones rurales. Selon les responsables de cette administration, sur ce nombre, 28.300 dossiers ont été traités par ces services qui en ont délivré, après vérifications d'usage, près de 27.360 certificats de possession. Ce document administratif ouvre droit à différents types de financement inclus dans ce dispositif, soit sous forme d'aide à l'achèvement des habitations en construction ou le financement d'un nouveau logement, plafonnés respectivement à 250 mille et 700 mille DA. **K. A.**

## BLIDA

### Sensibilisation aux accidents de la route

Une semaine de sensibilisation contre les accidents de la route a eu lieu cette semaine au palais des sports de Blida. Selon le bilan de l'année 2009, établi par les services de la sûreté de wilaya de Blida, les localités urbaines ont enregistré 259 accidents de la route, qui ont fait 20 morts et 200 blessés. Durant la même période, 23907 infractions au code de la route ont été comptabilisées, 3554 permis de conduire ont été retirés, 602 véhicules mis en fourrière. Concernant les accidents de circulation corporels durant la même période, les services de la sûreté de la wilaya ont enregistré 359 accidents, 21 décès et 359 blessés. **S. B.**

## TIZI-OUZOU, SECTEUR DE L'HABITAT

### Plus de 12 mille logements à livrer avant fin 2010

*Durant ces cinq dernières années, les différents programmes de logements dans la wilaya de Tizi-Ouzou ont totalisé 48.472 unités. Selon les prévisions de la DLEP, quelque 12.638 logements sont attendus à la livraison d'ici fin 2010.*

PAR LILIA SADEK

Sur les 48.472 logements alloués à la wilaya, 28.601 l'ont été au titre du quinquennal précédent, 9.980 inscrits à l'indicatif du programme complémentaire de 2008, alors que le reste (991) représente les restes à réaliser des différents programmes affectés au secteur de l'habitat dans la wilaya. Selon un bilan arrêté au 31 décembre dernier, il a été livré un total de 22.591 logements, dont 6.880 en 2009 (tous segments confondus), soit l'équivalent de 46,41% du programme global, qui compte également 18.706 unités en cours de réalisation (PEC) et 6.815 en instance de lancement (procédures achevées). Le reste (360) de ces logements correspondant au programme CNEP-immobilier "est en voie de relancement, suite au changement de promoteur, sachant que le programme était piloté initialement par l'AADL", a indiqué le DLEP. Dans sa présentation du programme destiné au secteur, ce dernier a relevé une "nette prépondérance avoisinant les 60%" de l'habitat rural, soit 28.201 aides à l'auto-construction.

Soulignant l'engouement des citoyens pour cette dernière formule, le DLEP a fait état de "plus de 50 mille demandes d'aides pour l'habi-



Logements dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

tat rural, recensées à travers les 67 communes de la wilaya, mais qui n'ont pas encore fait l'objet d'un examen d'éligibilité". La part revenant, sur ce programme au logement social locatif est de 9.542 unités, dont 5.885 unités livrées à ce jour. Le programme du logement social participatif n'est pas logé à meilleure enseigne, puisque sur un total de 6.814 unités, il n'en a été livré, à fin décembre dernier, que 2.485 unités. Cette lenteur dans la concrétisation de ce créneau s'explique essentiellement, selon le DLEP, par "la faiblesse de l'encadrement de la relation promoteur-souscripteur, se traduisant par le fait que les deux parties n'honorent pas toujours leurs obligations contractuelles, d'où les recours intempestifs à la justice pour régler des litiges, parfois assimilés à des brouilles mais néanmoins engendrant une perte considérable de temps". Se voulant davantage explicite sur ce point, ce responsable a tenu à signaler que sur "1.400 entreprises de réalisation que compte le secteur local du bâtiment, seules cinq, classées à la catégorie IV, possèdent les qualifications requises et les moyens adéquats pour l'exécution de travaux en tous corps d'état".

Près de 7 mille demandes de logements LSP sont "en instance de validation par un comité ad hoc de wilaya", selon la DLEP qui escompte l'attribution, pour le présent quinquennat, d'environ 40 mille unités (tous types confondus.) Un projet de création d'une nouvelle ville dans la zone de Oued Falli a été mis en route durant le second semestre 2009 pour désengorger l'actuelle ville de Tizi-Ouzou. Selon son étude, ce projet, qui s'étend sur 670 ha dans la banlieue sud-ouest de Tizi-Ouzou, prévoit la réalisation de pas moins de 14 mille logements et 500 locaux à usage professionnel, en plus d'une nouvelle gare routière, trois polycliniques, un centre culturel, des établissements scolaires, une grande mosquée, un théâtre de verdure, une salle de cinéma et autres. La même étude projette également la réalisation, sur 355 ha, d'un pôle d'excellence, articulé autour du complexe sportif avec un stade de 50 mille places, d'un Centre hospitalo-universitaire (le 2e), d'un musée, d'un hypermarché, d'un centre d'affaires, d'un hôtel aqua parc et autres. **L. S.**

## BOUMERDES, MARCHÉ DES PRODUITS DE MER

### Projet de trois poissonneries

PAR RYAD KHELOUFI

Une des trois poissonneries a déjà été lancée au port de Zemmouri, les deux autres le seront prochainement aux ports de Dellys et Cap Djinet. Ces halles disposeront de grandes surfaces pour la vente, équipées de tableaux électroniques pour l'affichage de la mercuriale des produits de la mer. Le directeur des ressources halieutiques a annoncé la réalisation de trois poissonneries aux ports de la wilaya de Boumerdes. Pour ce responsable, la réorganisation du secteur et l'amélioration des conditions de travail en son sein passent par la concrétisation attendue de "trois projets de halles aux poissons prévus au niveau des trois ports principaux de la wilaya, au titre du programme national de développement de la pêche et de l'aquaculture". Une des trois poissonneries a déjà été lancée au port de Zemmouri, les deux autres le seront prochainement aux ports de Dellys et Cap Djinet, dès l'achèvement de la révision du plan d'aménagement de ces deux ports au cours de cette année. Selon le directeur, ces halles disposeront de grandes surfaces pour la vente, équipées de tableaux électroniques pour l'affichage de la mercuriale des produits de la mer. La wilaya a également bénéficié de projets pour la réalisation de trois plages d'échouage destinées à l'amélioration des conditions de pêche artisanale, effectuée à l'aide de petits métiers. Ces projets seront implantés sur le littoral de Boudouaou El Bahri (déjà lancé) et ceux d'El Karma (Boumerdes) et Sidi Slimane (Afir) dans un "proche avenir, soit courant 2010" a ajouté le responsable qui a précisé que la réalisation de l'ensemble de ces projets s'inscrit dans la perspective de l'"organisation du commerce de gros du poisson conformément aux normes sanitaires et de contrôle en vigueur", et dans un esprit de "lutte contre la spéculation régnant autour de ce produit stratégique afin de le mettre à disposition du consommateur". Selon le président de la Chambre de pêche et d'aquaculture de

Boumerdes, cette organisation projetée dans le secteur a aussi pour but de «contrôler la circulation de la production piscicole, dans et en dehors de la wilaya, afin de garantir sa bonne distribution». Au début de cette année, il a été procédé à la mise en service de trois subdivisions de la pêche au niveau des trois principaux ports de pêche de la wilaya, dans le but du rapprochement des prestations administratives du secteur des pêcheurs. Selon la même direction, la production piscicole a connu une régression (non encore quantifiée) depuis le dernier trimestre 2009 à ce jour, qui s'est répercutée négativement sur les cours du poisson qui ont pris une courbe ascendante. Actuellement, la sardine s'écoule dans une fourchette allant de 250 à 300 DA/kg au niveau des ports de Zemmouri, Dellys et Cap Djinet, pour être proposée au consommateur à un prix oscillant entre 400 et 450 DA/kg, voire même 500 DA, par les poissonniers locaux. **R. K.**





## KHENCHELA

### 18 cas de brucellose confirmés



Selon l'inspection vétérinaire, dix-huit cas confirmés de brucellose, contractés à la suite de la consommation de lait cru contaminé de caprins et d'ovins, ont été diagnostiqués dans la wilaya de Khenchela au cours de la semaine écoulée. Les personnes infectées, originaires des communes de Babar, El-Mehmel, Ouled

Archach et Khirane, ont été admises à l'hôpital de Chechar où il est constaté une "amélioration" de leur état de santé après administration des traitements nécessaires. Les services vétérinaires ont fait état, à ce propos, de la poursuite de la campagne de vaccination des troupeaux contre la brucellose, lancée en février dernier pour prendre fin en juin prochain.

## BATNA

### 360,5 millions de dinars pour les affaires religieuses

Une enveloppe financière de 360,5 millions de dinars a été accordée, au titre de l'exercice 2010, au secteur des affaires religieuses de la wilaya de Batna. L'école d'enseignement du Saint Coran, prévue à la grande mosquée du 1er-Novembre, pour un coût de 200 millions de dinars, est "l'une des plus importantes opérations à financer dans ce cadre", a précisé son directeur. Cette école aura une capacité d'accueil de 120 places, extensible à 240, a-t-il affirmé, précisant que l'établissement disposera, notamment, d'un internat, d'une salle d'expositions, d'une autre pour la lecture et d'un espace internet.

APS

## AIN M'LILA (OUM EL-BOUAGHI)

### Revêtement des routes et assainissement

Une enveloppe financière de 58 millions de dinars a été réservée, au titre des programmes communaux de développement (PCD), à la commune de Aïn M'lila (Oum El-Bouaghi), selon les services de la wilaya. Ce montant financera neuf opérations "vitales" pour la seconde agglomération de la wilaya (100 mille habitants) qui s'est affirmée comme pôle commercial et industriel. Il s'agira, notamment, du revêtement du réseau routier du chef-lieu de commune et du renforcement de l'AEP.

## CONSTANTINE

### Renouvellement des branchements d'AEP

Les travaux de transfert d'une soixantaine de nouveaux branchements d'alimentation en eau à la vieille-ville de la basse Souika sont en phase d'achèvement, a affirmé un responsable de la Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine. Cette opération, qui touche, notamment, les endroits adjacents au Théâtre régional de Constantine, fait partie d'un vaste programme entamé en décembre dernier pour le renouvellement des branchements sur le territoire des douze communes de la wilaya.

APS

## GUELMA, FÊTE DU PRINTEMPS

# Les familles nostalgiques

*Les enfants s'adonnaient à des jeux puérides dans les champs où ils prenaient plaisir à cueillir des marguerites, coquelicots et narcisses qu'ils offraient à leurs parents. Ils faisaient rouler sur l'herbe une galette spéciale pour saluer l'arrivée du printemps et chantaient en chœur à tue-tête.*

PAR HAMID BAALI

D'aucuns évoquent avec nostalgie leur tendre enfance marquée par des souvenirs indélébiles qu'ils conservent toujours. Durant la période coloniale et les premières années de l'Indépendance, les familles résidaient dans des maisons traditionnelles dans le quartier de Bab Souk, sur les hauteurs de la ville de Guelma. Elles occupaient chacune une seule chambre et se partageaient les toilettes collectives, la cour et l'unique robinet. Chaque année, début mars, le père de famille ramenait à la maison quelques kilogrammes de dattes écrasées, appelées communément "ghars", que la maîtresse de maison devait préparer en les débarrassant des noyaux. Elle confectionnait une pâte en mélangeant de la semoule



Qu'il est loin le temps des pique-niques !

avec du beurre préalablement fondu dans un ustensile et elle additionnait une pincée de sel de table et l'eau de fleur d'oranger. Sous les regards émerveillés des enfants, la maman étalait la pâte sur une table basse, "la meïda", et elle fourrait le "ghars" pétri et elle commençait à découper des losanges. Elle allumait le grand réchaud plat, "tabouna", qu'elle recouvrait d'un plateau métallique, le "tadjine", où elle cuisait les fameux "braj". Une odeur appétissante se répandait dans toute la maison et c'était la meilleure manière d'accueillir le printemps, car chacun dégustait des morceaux de braj arrosés de gorgées de petit-lait. A cette époque, la solidarité et l'entraide n'étaient pas de vains mots car les voisins partageaient avec convivialité tous les mets et chacun mangeait à sa faim en dépit des conditions sociales très modestes. Les

enfants s'adonnaient à des jeux puérides dans des champs où ils prenaient plaisir à cueillir des marguerites, coquelicots et narcisses qu'ils offraient à leurs parents. Ils faisaient rouler sur l'herbe une galette spéciale pour saluer l'arrivée du printemps et chantaient en chœur à tue-tête. Ces traditions ancestrales s'estompent au fil des ans, c'est sûrement la rançon du progrès ! Quelques rares familles perpétuent ces coutumes à la grande satisfaction de leurs progénitures qui exhibent avec fierté ces friandises appétissantes. A présent, les gens préfèrent acheter ces fameux braj dans des boutiques spécialisées qui appliquent des tarifs exorbitants au grand dam du père de famille. Le charme d'antan est rompu puisque la convivialité, la simplicité et la modestie ne sont plus de rigueur !

H. B.

## BENBADIS, TRAITEMENT DES DÉCHETS

# Le premier CET opérationnel



PAR AÏDA SKANDER

Implanté au lieu-dit Bougharb, dans la commune de Benbadis (El-Haria), le premier Centre d'enfouissement technique (CET) réalisé dans la wilaya de Constantine vient d'entrer en service. Selon le responsable de l'environnement à l'APC de Constantine, la mise en service du CET de Bougharb est "effective" depuis le 1er mars dernier avec, à son démar-

rage, un personnel constitué d'une quinzaine de travailleurs, dont trois ingénieurs, en attendant le renforcement de cet équipement grâce aux contributions des autres communes, au titre d'une convention signée avec l'APC de Benbadis. Le même responsable a ajouté que la direction de l'Entreprise publique de gestion des CET de la wilaya de Constantine (EPG-CET) réceptionnera, "prochainement", un deuxième CET implanté à Dorgha, dans la commune de

Zighout-Youcef, ainsi qu'une décharge contrôlée à Ibn Ziad, en plus d'une "station de transfert" au lieu-dit 13e km (à l'ouest de Constantine, sur la RN5) et une déchetterie à proximité de Ali-Mendjeli. La mise en place de l'ensemble de ces structures de l'EPG-CET de Constantine devrait permettre de développer, en aval, la gestion des déchets dans les communes de la wilaya, et formera une importante industrie de recyclage, de tri et de transformation, notamment des métaux, du verre et du plastique traités actuellement de façon informelle, ou par quelques micro-entreprises spécialisées. Le responsable de l'environnement a ajouté, dans ce contexte, qu'il s'agira, dans le futur, "d'encourager", par des initiatives volontaristes, le développement de ces activités qui peuvent créer de nombreux emplois, rentabiliser la gestion des déchets et promouvoir la protection de l'environnement en améliorant la qualité du cadre de vie urbain.

A. S.



QUEL AVENIR POUR CES ENTRETIENS DE PROXIMITÉ FACE À LA POLITIQUE ISRAËLIENNE ?

# Après le «crachat», une gifle qui retentit dans le monde entier

*Les Palestiniens ont salué hier la condamnation américaine et internationale du projet de colonisation à El Qods occupée, annoncé par Israël en pleine visite du vice-président américain, Joe Biden, dans la région.*

PAR NINA SARATI

**A** lors que les Palestiniens venaient tout juste de donner leur accord à des discussions indirectes avec Israël, le ministère israélien de l'Intérieur a approuvé mardi la construction de 1.600 nouveaux logements à Ramat Shlomo, un quartier de colonisation habité par des juifs ultra-orthodoxes dans un secteur arabe d'El-Qods annexé en 1967 par Israël. La décision israélienne a provoqué le mécontentement des Etats-Unis et l'exaspération des Palestiniens. "Je condamne la décision du gouvernement israélien de faire avancer ses plans pour de nouveaux logements à Jérusalem-est. Cette annonce, sa teneur et son calendrier sont précisément le genre de mesure qui sape la confiance nécessaire maintenant" au dialogue israélo-palestinien", a affirmé mardi soir M. Biden dans un communiqué au ton particulièrement vif. Il a tenu d'ailleurs à manifester son mécontentement en arrivant avec plus d'une heure de retard à un dîner offert mardi par le Premier ministre Benjamin Netanyahu. Selon la presse israélienne, il aurait même envisagé d'annuler sa participation avec son épouse au dîner. La Maison Blanche a condamné également la décision israélienne, la qualifiant de "malvenue" en pleine visite en Israël de Joe Biden. A l'ONU, le secrétaire général Ban Ki-moon a réaffirmé que les colonies étaient "illégales aux termes de la loi internationale". La Haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires étrangères, Catherine Ashton, a déclaré devant le Parlement européen à Strasbourg



Mahmoud Abbas et le vice-président américain, Joe Biden.

:"Je me joins au vice-président (Joe) Biden pour condamner la décision de construire 1.600 nouveaux logements à El Qods-Est". "La décision de construire à Jérusalem-est revient à dire que les efforts américains ont échoué avant même que ne commencent les négociations indirectes", a dit le porte-parole de M. Abbas, Nabil Abou Roudeina. Ce projet israélien est "évidemment préjudiciable" au processus de paix, a déclaré le Premier ministre palestinien Salam Fayyad, d'autant qu'Israël a annoncé la veille encore la mise en chantier de 112 logements dans une colonie juive de Cisjordanie occupée. "Il n'y a aucun doute que ce geste sape la confiance dans la perspective du processus politique que nous sommes tous très attachés à voir relancer", a ajouté M. Fayyad. "Nous nous félicitons des réactions américaine et internationale qui condamnent la décision israélienne de construire des logements dans un quartier de colonisation à El Qods-est" occupée, a déclaré le négociateur palestinien Saëb Arekat. s'est félicité M. Arekat. "Nous voulons voir ces déclarations qui expriment le mécontentement et la colère envers la politique du gouvernement du Premier ministre Benjamin Netanyahu, en partic-

ulier américaines, se traduire dans les faits afin de contraindre Israël à arrêter les activités de colonisation à El Qods et dans les Territoires palestiniens occupés", a-t-il plaidé. Les entretiens de M. Biden avec le président palestinien Mahmoud Abbas et son Premier ministre Salam Fayyad porteront essentiellement sur le contentieux des colonies, qui "détruit les efforts américains en faveur de la paix, la stabilité et la sécurité au Proche-Orient", a précisé M. Arekat.

Les Palestiniens ont accepté sans enthousiasme ces négociations, dites "de proximité", résultat de mois d'efforts diplomatiques et de navettes de l'envoyé spécial des Etats-Unis pour le Proche-Orient, George Mitchell, après avoir réclamé en vain un gel complet de la colonisation en Cisjordanie et à Jérusalem-est en vue de la relance des négociations de paix directes suspendues depuis l'agression israélienne contre Gaza l'hiver dernier. Refusant toute condition préalable, le premier ministre israélien n'a offert qu'un moratoire limité, temporaire (10 mois) et non respecté sur la colonisation en Cisjordanie --à l'exclusion d'El-Qods-Est, et ne concerne ni les 3.000 loge-

ments en chantier en Cisjordanie, ni la construction d'édifices publics. Alors que l'annonce de cette nouvelle implantation crée des remous au sein même de la coalition gouvernementale, il s'est abstenu de tout commentaire sur la crise israélo-américaine. "Il n'y aura aucun communiqué sur cette affaire", a assuré son porte-parole. Le ministère israélien de la Défense, le travailliste Ehud Barak, a fait part de sa colère après l'annonce superflue (de ce projet) qui perturbe les négociations de paix avec les Palestiniens - des négociations du plus haut intérêt pour Israël", indique un communiqué de son bureau. "C'est vraiment embarrassant, et nous devons présenter des excuses pour cette faute grave", a renchéri son collègue travailliste Yitzhak Herzog, ministre de la Santé. Les médias israéliens accusent leur premier ministre et son gouvernement de "ruiner" les relations cruciales avec l'allié américain. Un éditorialiste du Yediot Aharonot, premier quotidien en Israël, a parlé de "crachat au visage de Biden".

Pour Maariv, Benjamin "Netanyahu est incapable de mener un véritable dialogue avec les Américains. Biden est venu pour exprimer son soutien à Israël face à l'Iran et sa visite a été torpillée". Le Haaretz parle d'"une gifle qui retentit dans le monde entier" à propos de la condamnation par M. Biden du projet. M. Biden est le plus important responsable américain à visiter Israël et la Cisjordanie depuis l'arrivée au pouvoir de M. Obama en 2009. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, se rendra avant la fin du mois au Proche-Orient dans l'espoir d'aider à relancer les négociations de paix. Mme Ashton doit s'y rendre le 17 mars. La Ligue arabe doit se réunir mercredi soir au Caire pour donner une "réponse claire" à la poursuite par Israël de sa politique de colonisation dans les territoires palestiniens occupés. Une réunion du Quartette pour le Proche-Orient (Etats-Unis, Russie, ONU, Union européenne) est prévue à Moscou ce 19 mars.

N. S.

GIGANTESQUE ENTREPRISE DE RECONSTRUCTION POUR LE NOUVEAU PRÉSIDENT CHILIEN

## Le séisme, une opportunité plus qu'un handicap

**U**n homme d'affaires, milliardaire de 60 ans, Sebastian Pinera, devient aujourd'hui le nouveau président du Chili, héritant d'une gigantesque entreprise de reconstruction dans des régions entières du pays, sinistré par le séisme et le tsunami du 27 février. Symboliquement, c'est dans les décombres de Constitution, ville du littoral ravagée par trois vagues géantes, que le chef de l'Etat effectuera son premier déplacement, quelques heures après son investiture à Valparaiso, siège du Parlement. Pinera est issu d'une grande famille, il est le fils d'un ambassadeur, le frère d'un ministre du Travail des dernières années de la dictature. Il a bâti sa fortune dans les années 80 dans la monétique, après une carrière d'économiste passé par Harvard. Rejetant les références au "passé", le nouveau président déclare faire tomber les murs qui divisent les Chiliens. Pinera, qui succède à la socialiste Michelle Bachelet, ramène la droite au pouvoir pour la première fois depuis la fin de la dictature d'Augusto Pinochet en 1990, après 20 ans de gouvernements de centre-gauche. Une alternance largement saluée comme un signe de "maturité" politique du Chili. Après son échec à l'élection présidentielle en 2005,

Pinera a fini par convaincre les Chiliens qu'une droite moderne et modérée méritait sa chance, après vingt ans de gouvernements de centre-gauche depuis la fin de la dictature d'Augusto Pinochet (1973-1990). Cette droite "chrétienne et humaniste", comme il la définit, a voté contre le maintien du dictateur au pouvoir au référendum plébiscitaire de 1988. Et sait choquer une frange conservatrice du pays catholique, en promettant une reconnaissance civile des couples homosexuels -- mais pas le mariage. Celui qui, pour obtenir des résultats, a offert un chronomètre à ses ministres pour leur rappeler "qu'il n'y a pas une minute à perdre" et qui exige d'eux l'exécution d'objectifs à "30 jours, six mois, un an", sans "une minute de répit", s'est aussi engagé à préserver l'héritage social de la présidente sortante Michelle Bachelet, avec laquelle il a affiché une union sacrée émouvante après le séisme du 27 février qui a dévasté le centre-sud du pays. Les travaux de reconstruction pourraient coûter au pays 3 points de croissance au premier semestre 2010, et 1 point sur toute l'année, selon des économistes. "Mon gouvernement sera le gouvernement de la reconstruction", a reconnu le président élu

le 17 janvier. Pinera a déjà annoncé une législation d'urgence "pour ajuster le budget 2010 (...) à la réalité et aux besoins" nés de la catastrophe, et des mesures d'austérité. Le séisme --l'un des plus violents depuis un siècle avec une magnitude 8,8-- et le tsunami qui a suivi, ont fait 497 morts et au moins 260 disparus. Dans les régions les plus touchées comme le Maule et le Bio Bio, l'ardoise s'élèverait à 1,2 milliard de dollars (880 millions d'euros) pour reconstruire au moins quarante ponts, à 3,6 milliards pour les hôpitaux.

Le coût des dégâts matériels, selon des sociétés américaines de modélisation des risques, pourrait dépasser les 15 milliards de dollars. Pourtant, avant le séisme, Pinera semblait un président béni. Il devait prendre les rênes du Chili au moment où l'économie de ce champion de la croissance en Amérique latine rebondissait après douze mois de récession, et alors que le pays venait d'adhérer au club d'Etats riches qu'est l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Les prévisions donnaient une croissance de 4,5% en 2010, adossée au cuivre, dont le Chili est le premier producteur mondial. Mais à présent, le

nouveau chef de l'Etat est confronté à une reconstruction "qui prendra trois ou quatre ans", selon Mme Bachelet. La catastrophe aura aussi vampirisé la fin de mandat de la première femme présidente du Chili, même si "la mère de tous les Chiliens" quitte le pouvoir avec une popularité record, 84%, grâce à son action sociale et ses mesures en faveur des femmes, de la famille, de la justice et des droits de l'Homme. Michelle Bachelet n'a pas mentionné ses intentions politiques, mais sa popularité lui permet de garder un oeil sur la présidentielle de 2014, puisqu'elle n'a pas pu se présenter en 2010, la Constitution interdisant deux mandats présidentiels. Dans l'effort d'investissement à venir, Pinera, "le Berlusconi chilien" comme le surnomment ses détracteurs, sera surveillé de près par l'opposition qui redoute des conflits d'intérêts entre le pouvoir politique et le monde des affaires, dont le nouveau président est un emblème depuis 20 ans. L'immense chantier est en revanche une opportunité pour lui de faire respecter sa promesse de créer un million d'emplois, et une occasion en or pour faire valoir son style de président-manager hyperactif, qu'il revendique haut et fort.



CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'ENTRAÎNEUR NATIONAL ABDELHAK BENCHIKHA

## «IL EST IMPORTANT DE BIEN SE PRÉPARER POUR OBTENIR DES RÉSULTATS»

Lire en page 12



**«CHAOUCHI NE FIGURE PAS SUR LA LISTE DES 30 JOUEURS TRANSMISE À LA CAF»**

Lire en page 12

**SPÉCIAL MONDIAL J-92**

**TROUSSIER EN CONCURRENCE AVEC HIDDINK POUR DIRIGER LA CÔTE D'IVOIRE**

Lire en page 16

FRANCE (LISTE DÉFINITIVE DES SÉLECTIONNÉS)  
**NASRI NE PERD PAS ESPOIR**

Lire en page 17

### LA CHRONIQUE DE ABDOU SEGHOUBANI

## LA JOIE DOIT CÉDER LA PLACE À LA PATIENCE

**A**près la furie et la joie de la qualification de l'équipe nationale de football à la Coupe d'Afrique des nations et à la Coupe du monde, nous voilà, depuis peu, plongés dans le monde de la rigueur qui caractérise le haut niveau. Et nous sommes forcés de constater qu'il y a encore beaucoup à apprendre pour évoluer à ce niveau-là. L'EN a écrit une page d'histoire, il faut tourner cette page pour en écrire une autre. Certes, il est plus aisé d'y arriver, d'atteindre le haut niveau sportif. Mais ce qui est plus compliqué c'est de se maintenir et d'y rester longtemps. Pour revenir à l'équipe nationale de football, convenons-en, nous n'en sommes pas encore là. Il faut garder en ligne de mire que les footballeurs algériens peuvent prétendre à jouer «haut», mais il faut l'apprentissage.

Nos joueurs ont démontré qu'ils sont capables d'exploits. Ils ont l'Egypte et la Côte d'Ivoire dans leur tableau de chasse. C'est fantastique de la part de ces braves «guerriers» que sont Anthar Yahia, Madjid Bougherra, Nadir Belhadj, Hacène Yebda, Fawzi Chaouchi, Karim Matmour et tous les autres. D'avoir réalisé le rêve de plusieurs millions d'Algériens. Aujourd'hui, l'équipe nationale de football est en train de passer à un autre niveau.

Tout doit suivre, les hommes, les staffs, les dirigeants, et le public. Les joueurs, eux, savent mieux que quiconque ce qu'ils ont à faire. Ils savent surtout ce qu'ils sont en mesure de faire, ou de ne pas faire. Ce sont des professionnels, sérieux et rigoureux jusqu'aux bouts des doigts. Aux dirigeants et au staff technique d'en faire de même. Tout le monde doit se remettre en question, revoir ses positions. Il ne sert à rien de s'entêter dans les faux-fuyants. Il est inutile de polémiquer et de spéculer sur les détails d'aujourd'hui, tant il reste beaucoup à faire pour construire une équipe solide pour demain. voire même pour après-demain ! Nous devons tous être réalistes et admettre que l'équipe nationale est une sélection.

Et, comme toute sélection, elle doit être composée des meilleurs joueurs du moment. Et le meilleur des meilleurs nous sommes en droit d'exiger de lui qu'il soit correct, exemplaire, fair-play et irréprochable. Et la seule chose qu'on ne peut reprocher à un joueur, c'est d'être en méforme. Ce qui est naturel car on ne peut rester indéfiniment en grande forme. Cela s'explique par la méthodologie et Saâdane, lui, doit le savoir. Depuis novembre dernier, les joueurs et le staff technique de l'équipe nationale de football sont sous le coup d'une énorme pression, physique et psychologique. Ils sortent des qualifications jumelées CAN et Mondial 2010 pour entrer de plein pied dans la CAN en Angola. Sans transition ! Ils sont usés, fatigués. Il n'y a plus qu'à espérer que tout rentrera dans l'ordre d'ici le Mondial pour que la prestation de l'EN soit honorable et digne. Point barre ! Il serait illusoire d'exiger de l'EN de gagner la Coupe du monde. Certes ! Mais, se qualifier au second tour est dans ses cordes, à condition que les

*Certes, il est plus aisé d'y arriver, d'atteindre le haut niveau sportif. Mais ce qui est plus compliqué c'est de se maintenir et d'y rester longtemps. Pour revenir à l'équipe nationale de football, convenons-en, nous n'en sommes pas encore là. Il faut garder en ligne de mire que les footballeurs algériens peuvent prétendre à jouer «haut», mais il faut l'apprentissage.*

joueurs soient au mieux de leur forme et que le staff sache trouver les voies et moyens sur le plan technique pour atteindre cet objectif. Rien que ça !

A. S.



ELIMINATOIRES-CHAN 2011

CONFÉRENCE DE PRESSE DE L'ENTRAÎNEUR NATIONAL ABDELHAK BENCHIKHA

« Il est important de bien se préparer pour obtenir des résultats »

L'entraîneur de l'équipe nationale A', Abdelhak Benchikha, a animé hier une conférence de presse à l'OCO - 5-Juillet - d'Alger, en prévision de la rencontre entre l'Algérie et la Libye.



Abdelhak Benchikha, entraîneur de l'EN A'.

marqué son territoire face à l'équipe du Liechtenstein (Allemagne), en réalisant le score de quatre buts à zéro (4-0).

que Gacemi, qui a contracté une blessure lors d'une séance d'entraînement avec la sélection nationale, ne sera pas remplacé car on dispose déjà de joueurs qui évoluent dans ce poste», a indiqué Benchikha.

Des arbitres marocains pour Algérie-Libye

La rencontre Algérie-Libye, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2011, prévue le samedi 13 mars à 16h au stade de Koléa (Alger) sera dirigée par un trio d'arbitres marocain, a-t-on appris hier auprès de la Fédération algérienne de football (FAF).

APS

Chaouchi ne figure pas sur la liste des 30 joueurs transmise à la CAF



Le sélectionneur de l'équipe algérienne A', Abdelhak Benchikha, a affirmé, hier, que le nom du gardien de l'ES Sétif, Faouzi Chaouchi, ne figure pas sur la liste des 30 joueurs transmise à la Confédération africaine de football, qui devront prendre part aux éliminatoires du Championnat d'Afrique des nations (CHAN 2011), prévu au Soudan.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports insiste sur la création de classes "sport et travail"

A l'occasion du championnat maghrébin de football féminin, le ministre de la Jeunesse et des Sports a effectué une visite lundi dernier à Ain Defla pour assister aux demi-finales des rencontres féminines : Alger-centre - Béjaïa et l'équipe de Relizane contre celle de Tunisie.

3-Les portées éducatives et techniques de l'animation sportive féminine aboutissant à la compétition sportive et la prise en charge des jeunes talents sportifs dans le système sportif national.



El-Hachemi Djiar, ministre de la Jeunesse et des Sports.

Mme Hadjeb Dounia, journaliste sportive, arbitre et membre de la Fédération internationale de judo a insisté sur l'éducation pour préparer le sport de haut niveau.

Ph / Fouad El-Midi Libre

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DIVISION 1 (10ème JOURNÉE)

GS Pétrolier - ASPTT Alger, un match indécis

SHIRAZ BENOMAR

Les équipes évoluant dans la Super Division du championnat d'Algérie seniors hommes partent avec les faveurs des pronostics dans de cette journée.

CSM Constantine à la salle omnisports de Mansourah. Alors que pour le TB Blida qui accueillera le CRB Dar Beida, les deux formations partent à chances égales.

elle rétrogradation, il y aura plusieurs matchs de prévu. Le premier match se déroulera à la salle omnisports de Skikda.

Programme :

Groupe "A" pour le titre
Demain 12 mars (16h00): Mansourah : CSM Constantine - WA Boufarik

BASKET-BALL-CHAMPIONNAT DE SUPERDIVISION (9ème JOURNÉE)

Le leader tombe à domicile

La 9ème journée du championnat national de la superdivision, seniors messieurs, n'a pas été favorable au Widad de Boufarik.

les coéquipiers de Sofiane Boulayia ont franchi un pas de plus dans la course au titre et sont bien partis pour conserver la consécration acquise lors de la saison dernière.

est, malgré cette belle victoire, classé à la dernière place du classement général.

Cette journée a été bénéfique pour l'Olympique de Batna qui se retrouve coleader après s'être imposé face à l'USMM Hadjout sur le score de 56-70.

S. B.

Groupe "A" pour le titre :
NA Hussein-Dey - GS Pétroliers 61-86
WA Boufarik - ASPTT Alger 85-90 (a.prol)

Table with 3 columns: Classement, Pts, J. Lists teams and their scores for the Super Division.

Groupe "B" Pour le maintien :
COBB Oran - WB Ain-Bénian 80-70
USMM Hadjout - O Batna 56-70

Table with 3 columns: Classement, Pts, J. Lists teams and their scores for the Super Division.

FOOTBALL-DII

FOOTBALL-CHAMPIONNAT DE DIVISION II (25ème JOURNÉE)

Périlleux déplacement du leader à Biskra

La 25ème journée du championnat d'Algérie de football, Division II, prévue vendredi et samedi, verra le leader de la compétition, le MC Saïda effectuer un périlleux déplacement à Biskra, au moment où son dauphin, le CR Témouchent évoluera à domicile face à l'USM Sétif.



Cette compétition, qui était concentrée jusque-là sur l'accession, a pris une autre tournure depuis que la Ligue nationale de football a confirmé, récemment, la rétrogradation en division, Interrégions des deux derniers de l'actuelle Division II, ce qui va relancer sans doute la lutte pour le maintien.

Pour cette raison, le voyage des Saïdis à Biskra ne s'annonce pas de tout repos, dans la mesure où l'USB (13e avec 30 pts) n'est pas encore à l'abri d'une mauvaise surprise.

En revanche, le CRT (2e avec 39 pts) qui jouera pour la 2e fois à domicile, aura une tâche plus aisée devant l'USM Sétif (14e avec 29 pts), mais devra se méfier du sursaut des "Grenats" capables du meilleur comme du pire.

Toutefois le PAC sera quelque peu en difficulté devant l'USMM Hadjout (9e avec 32 pts) qui reste sur une éclatante victoire devant l'OM Arzew (4-0). L'USMBA affrontera également une autre équipe en

forme, en l'occurrence, le WR Benthalha, le tombeur de l'ESM à Mostaganem.

Le derby constantinois, CSC-MOC, est en passe de se dérouler dans la discrétion, en raison des mauvais résultats des deux clubs de la ville des Ponts suspendus.

Le MO Béjaïa (18e avec 20 points), l'OM Arzew (17e), les deux derniers du classement général, devraient sortir le grand jeu pour passer respectivement l'obstacle du RC Kouba (11e avec 31 pts) et de l'ASM Oran (6e avec 36 pts).

Le dernier match de la journée, prévu à Merouana entre l'ABM et le SA Mohammadia, se déroulera samedi prochain. L'ABM et son buteur Kamel

Kherkhache devraient logiquement s'assurer les trois points qui assureront pratiquement leur maintien.

PROGRAMME
Biskra : US Biskra - MC Saïda
Skikda : JSM Skikda - ES Mostaganem

Table with 3 columns: Classement, Pts, J. Lists teams and their scores for the Division II.

HAND-BALL

NATIONALE UNE "DAMES" (4ème JOURNÉE)

Programme des rencontres

Programme des rencontres de la 4e journée du tournoi "play off" du championnat nationale Une de hand-ball "Dames", prévue vendredi et samedi:

Table with 3 columns: Classement, Pts, J. Lists teams and their scores for the Handball.

"Play Off":
vendredi 12 mars (17h00): El-Biar: HBC El-Biar - RIJ Alger

Table with 3 columns: Classement, Pts, J. Lists teams and their scores for the Handball.



SALIMA SOUAKRI, ENTRAÎNEUR DE L'EN FÉMININE

## «Le judo féminin en Algérie va bien»

La judokate algérienne, Salima Souakri, est plusieurs fois championne d'Afrique et également cinquième place au niveau mondial. Malgré son âge soi-disant avancé, cette athlète s'accroche toujours devant les différents défis. Cette ancienne sociétaire du MCA, reine du tatami, totalise plus de dix titres africains. L'entraîneur de la sélection nationale féminine reste optimiste quant aux progrès accomplis par le judo féminin algérien. Grosso-modo, Salima Souakri, avec sa carte de

visite riche en titres, est devenue un symbole du judo féminin. Cette puissante et séduisante sportive algérienne affirme que cet art martial, plutôt monopolisé par les hommes, attire de plus en plus de filles en Algérie.

Dans cet entretien, Salima Souakri revient sur la pratique du judo féminin en Algérie et son niveau ainsi que son programme de préparation en prévision des échéances internationales.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
MOURAD SALHI

*Pouvez-vous nous donner une petite lecture de la pratique féminine de cette discipline en Algérie; est-ce réellement le retour ?*

Oui, c'est le grand retour. Avant c'était vraiment difficile pour une fille de pratiquer n'importe quelle discipline. Concernant cet art martial, je dirais que ce n'était pas évident pour nous car il était plutôt monopolisé les hommes. Maintenant que les choses ont changé, les mentalités deviennent au fil du temps plus ouvertes, les filles gagnent au fur et à mesure leur place sur les tatamis. En matière de chiffres je peux vous assurer qu'avant, on avait quatre catégories d'âge seulement, mais actuellement, il y en a sept et dans chacune d'elles, on a plus de 25 athlètes; ce qui veut dire que la pratique féminine de cette discipline progresse davantage. Toutes les filles veulent devenir comme Salima ou d'autres athlètes qui se sont distinguées que ce soit au niveau national ou international. La pratique féminine de cet art explose suite aux résultats obtenus par les uns et les autres. Par exemple, moi quand j'ai débuté le judo il y avait peu de filles, alors qu'aujourd'hui c'est tout à fait le contraire. Je suis très confiante qu'il ait plus de filles qui pratiqueront le sport à l'avenir, car le sport, avec tous les changements, n'est plus un tabou.

*Vous étiez athlète et aujourd'hui à la tête d'une sélection nationale. Comment*



Salima Souakri au siège du Midi Libre.

*voyez-vous le niveau du judo algérien, notamment celui des filles ?*

Le niveau du judo algérien est satisfaisant. Avant, les judokas n'étaient pas rémunérés, en fonction de leurs résultats, et n'étaient pas pris en charge par quiconque; maintenant avec les primes et autres et de la bonne volonté, les athlètes enregistrent de plus en plus de bons résultats. Pas mal d'athlètes ont bel et bien représenté les couleurs nationales dans plusieurs compétition internationales. Je sais qu'avec encore une meilleure prise en charge, les athlètes feront mieux. Sincèrement on a une bonne relève à laquelle je prévois un avenir radieux. J'aimerais bien que chaque un de nous pense à eux, et que les autorités mettent à leur disposition tout ce qu'il faut pour aller de l'avant. Certes, deux de nos

athlètes ont pris leurs retraites et deux autres sont blessés, mais je tiens à vous assurer que la relève existe. Ma politique actuelle consiste à rajeunir la sélection nationale et me baser essentiellement sur la formation. Jusqu'à maintenant j'ai mis la barre très haute, la sélection nationale devrait être renouvelée par des jeunes en prévision des échéances internationales.

*Justement, quelles sont ces échéances et y aura-t-il un programme spécifique pour la sélection nationale en vue des compétitions internationales ?*

Effectivement, un riche programme nous attend en prévision de ces compétitions internationales. D'abord, je tiens à préciser que la sélection nationale a effectué une tournée européenne il a

quelques jours, lors de laquelle ont participé à plusieurs tournois internationaux dont celui de Paris où on a arraché la troisième place. Je trouve que ce résultat est vraiment magnifique pour nous et encourageant également pour la suite du long travail qui nous attend. On a fait aussi un stage en Tunisie. Pour le reste du programme, je dirais qu'on a d'autres stages à l'étranger notamment celui en Allemagne et en Pologne. Le dernier stage international sera en Russie ensuite l'équipe nationale regagnera le pays pour les dernières retouches à Alger. Puis, on aura le championnat d'Afrique qui se déroulera cette année au Cameroun. Je dois dire, que toute victoire est une conséquence d'un travail de longue haleine. Nous avons une image de marque à défendre lors de ces échéances donc, nous n'avons pas le droit à

l'erreur. Je suis très confiante des qualités de mes judokas. Sincèrement, nous sommes en train de préparer une équipe d'élite féminine d'avenir. Je suis très optimiste pour l'avenir du judo algérien et sûre qu'il va aller de l'avant. Je ne terminerais pas sans dire que la sélection algérienne féminine du judo est actuellement parmi les cinq premiers sélections au classement mondial cela veut dire que le judo algérien va bien.

*L'Algérie vient juste de célébrer, comme tous les pays du monde, la journée mondiale de la femme; c'est peut-être une occasion pour vous de transmettre un message aux femmes algériennes en général et aux sportives en particulier ...*

Absolument, c'est une occasion de dire que le sport en général et cet art martial qui est le judo en particulier n'est plus une propriété de l'homme. Sensibiliser les femmes pour pratiquer le sport doit se faire pendant toute l'année. Certes, au début, ce sont les hommes qui pratiquaient le sport, surtout avec tout ce qui s'est passé notamment dans les années 90; la pratique féminine du sport a connu une nette régression. Mais maintenant, que les choses vont bien, le pays connaît une stabilité, je ne vois pas de raisons pour que les filles ne pratiquent pas le sport. Au contraire, les mentalités ont changé, le sort féminin n'est plus un tabou, la fille peut choisir n'importe quelle discipline, même le football.

M. S.

BOXE- 3<sup>E</sup> ÉDITION DU TOURNOI DE BAKOU (JUNIORS)

## TROIS MÉDAILLES D'ARGENT POUR L'ALGÉRIE

PAR SHIRAZ BENOMAR

L'équipe nationale juniors a décroché trois médaille d'argent lors du tournoi international "Great Silk Way" qui a pris fin le 9 mars courant à Bakou (Azerbaïdjan). Neuf pays ont pris part à ce tournoi entrant dans le cadre de la préparation de l'équipe nationale pour le championnat d'Afrique de boxe (juniors) prévu du 20 au 30 mars à Yaoundé (Cameroun). Les trois pugilistes récompensés sont Réda Benbaâziz dans la catégorie des 51 kilogramme, le deuxième Yaâkoub Maouche dans la catégorie de 57 kg et enfin le troisième Ilyas Ayadi dans la catégorie de 69 kg. L'Algérie a par-

ticipé à cette manifestation avec six boxeurs. Le directeur technique national Mourad Meziane a déclaré à l'APS que le niveau technique de cette compétition "est satisfaisant et le niveau appréciable montré par nos sportifs et du bon niveau du tournoi", ajoutant "nous avons obtenu des résultats très encourageants. Le plus important ce n'est pas tant le nombre de médailles glanées, mais de permettre à nos pugilistes d'améliorer leur condition physique, de perfectionner leur style et de se mesurer au haut niveau". Il a conclu en affirmant que "Ce tournoi constitue un bon test pour nos boxeurs avant le prochain championnat d'Afrique (juniors)".

S. B.







## MASCOTTE

### L'usine chinoise mise en cause se défend



L'usine chinoise, qui a été contrainte de stopper temporairement la fabrication de la mascotte officielle du Mondial-2010 de football en raison des mauvaises conditions de travail, a assuré hier que ses installations étaient parmi les meilleures en Chine. "Tenant compte des conditions actuelles en Chine (...) l'environnement de notre usine est, si ce n'est le meilleur, très bon", a déclaré sous anonymat à l'AFP une officielle de l'entreprise.

Elle a toutefois assuré que les conditions de travail seraient améliorées pour répondre aux normes de Global Brands Group, l'entreprise chargée des produits dérivés de la Fifa, qui avait annoncé la veille la sanction temporaire contre l'usine chinoise. "Un audit a montré qu'un certain nombre de standards n'étaient pas en conformité avec (nos) normes", avait déclaré dans un communiqué Global Brands Group, représentante exclusive des licences de la Fédération internationale de football (Fifa).

"Son autorisation pour fabriquer ces figurines a été temporairement suspendue afin de lui permettre de prendre des mesures adéquates", a poursuivi Global Brands Group. L'entreprise chinoise, Shanghai Fashion Plastic Products, qui fabrique le petit léopard à la crinière verte, emploie des adolescents travaillant 13 heures par jour pour 2,2 euros, avait reporté en janvier le journal britannique News of the World.

# Malgré des efforts localisés, le Mondial 2010 sera plus gris que vert

L'Afrique du Sud tente de "verdir" la Coupe du monde 2010 de football, grâce à une série d'initiatives localisées qui peineront à contrebalancer les énormes émissions de gaz à effet de serre de cette compétition au bout du monde.

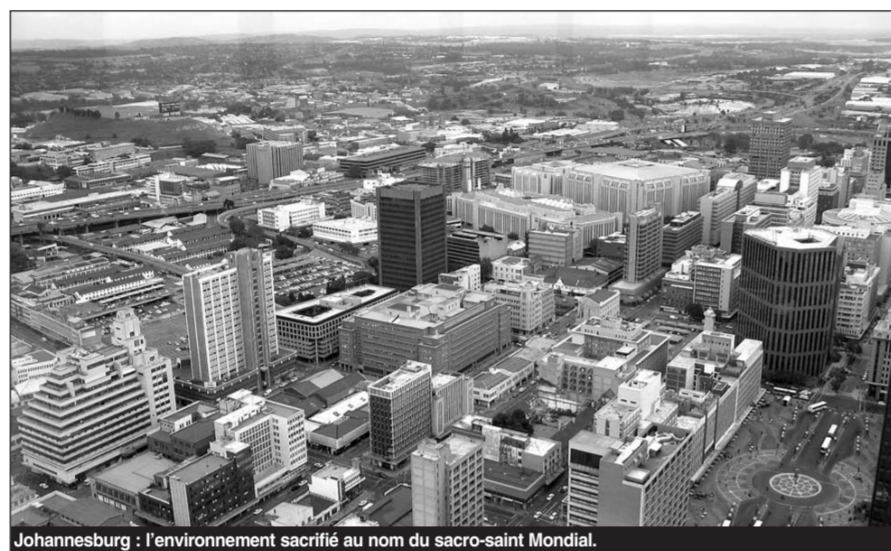
PAR CHARLOTTE PLANTIVE

Ventilation naturelle, récupération des eaux de pluies, économies d'énergie; les nouveaux stades construits pour ce premier Mondial africain (11 juin - 11 juillet) intègrent les principes de haute qualité environnementale (HQE).

Les villes de Johannesburg, du Cap (sud-ouest) et de Durban (sud-est) ont également planté des milliers d'arbres pour capter le dioxyde de carbone (CO2), grand coupable du réchauffement climatique. De manière plus ambitieuse, Durban s'est engagé à compenser intégralement les émissions locales de CO2 liées au Mondial, en produisant de l'électricité avec des turbines hydrauliques ou avec du biogaz issu de décharges. Selon le système des "crédits carbone", ces projets compenseront en deux ans et demi les émissions de CO2 causées par la compétition dans l'agglomération, assure Nicci Diederichs, chargée des programmes verts de la municipalité.

## Empreinte carbone du Mondial

Malgré tous ces efforts, la facture environnementale de cette grande messe sportive sera extrêmement salée pour le pays, avec une "empreinte carbone" estimée à plus de 2,75 millions de tonnes d'équivalent CO2, soit neuf fois celle du Mondial 2006, plus du double de celle des jeux Olympiques de Pékin. La principale rai-



Johannesburg : l'environnement sacrifié au nom du sacro-saint Mondial.

son est géographique : les visiteurs étrangers réaliseront en tout 7,1 millions de kilomètres pour rallier l'Afrique du Sud, à la pointe du continent. Même en excluant les transports internationaux, environ 900 mille tonnes de CO2 seront émises en interne. D'abord, parce que les villes-hôtes étant éloignées, l'avion restera le moyen de transport privilégié. Ensuite, parce que l'électricité sud-africaine est produite par des centrales à charbon très polluantes. Pour les principaux intervenants de la lutte contre le réchauffement, le gouvernement a laissé la main aux acteurs locaux et n'a pas fait assez pour effacer l'ardoise. La Fédération internationale de football (Fifa) avait "clairement dit qu'elle voulait un volet environnemental", rappelle Nicci Diederichs. "Mais au niveau national, rien ne s'est produit avant très longtemps et la responsabilité est revenue aux villes-hôtes."

## Inquiétude de Greenpeace Africa

"L'Afrique du Sud et le comité local d'organisation ont communiqué massivement sur la Coupe du monde 'verte',

mais on n'a encore rien vu de tangible", renchérit Nkopane Maphiri, de Greenpeace Africa. "A 100 jours du coup d'envoi, on commence à être inquiet." Interrogé par l'AFP, le ministre de l'Environnement rétorque qu'il a "conduit la majeure partie du travail" sans être en mesure de citer un programme mené à terme. Le gouvernement a lancé, en novembre, un appel d'offres pour des projets susceptibles de générer des crédits carbone. Seuls quatre ont été pré-sélectionnés et "ils ne sont pas réalisables en l'état", estime Nicci Diederichs. "C'était un appel à l'aide très naïf", assène Anton Cartwright, coordinateur de l'organisation Promouvoir l'accès à une équité dans le carbone (PACE). "On ne peut pas espérer que des gens trouvent une solution en deux mois. Ils auraient dû lancer cette initiative il y a deux ans." Malgré tout, tempère-t-il, la Coupe du monde aura eu le mérite de mettre la question environnementale au premier plan. "Quand des étrangers demandent quelle est l'empreinte carbone du Mondial, cela entraîne une prise de conscience."

C. P.



# TROUSSIER EN CONCURRENCE AVEC HIDDINK POUR DIRIGER LA CÔTE D'IVOIRE

Le Français Philippe Troussier a affirmé qu'il était en concurrence avec le Néerlandais Guus Hiddink pour diriger l'équipe de Côte d'Ivoire de football, qui recherche un sélectionneur pour la Coupe du monde, hier, dans un journal japonais. "J'ai reçu une offre. Mais il y a un autre candidat, M. Hiddink", a expliqué l'ancien entraîneur du Japon au Mondial 2002 au quotidien *Nikkan Sports*. "C'est une situation d'urgence pour la Côte d'Ivoire", a relevé Troussier, qui s'est dit motivé par le "défi" de cette aventure davantage que par "les détails du contrat", selon le journal. La Côte d'Ivoire n'a plus de sélectionneur depuis le limogeage, fin février, du franco-bosnien Vahid Halilhodzic, conséquence du mauvais parcours réalisé par les "Eléphants" à la dernière Coupe d'Afrique des nations en Angola, où ils ont été éliminés en quart de finale. La sélection ivoirienne est à la recherche d'une personnalité capable de bien faire figurer l'équipe du buteur Didier Drogba à la Coupe du monde en Afrique du Sud (11 juin-11 juillet). La Côte d'Ivoire y aura fort à faire pour s'extirper de sa poule de qualification, considérée comme la

plus relevée, avec le Brésil, le Portugal et la Corée du Nord. Le nom de Hiddink a déjà été évoqué pour s'occuper des "Eléphants". Le

Néerlandais, qui a emmené les sélections des Pays-Bas puis de Corée du Sud en demi-finale des Coupes du monde 1998 et 2002, dirige actuellement l'équipe de Russie qui ne participera pas au Mondial sud-africain. Il doit théoriquement quitter ce poste au terme de son contrat, le 30 juin. Troussier, pour sa part, s'occupe à temps partiel du FC Ryukyu, une équipe de troisième division japonaise d'Okinawa (extrême sud). Il a dirigé de nombreuses sélections africaines (Nigeria, Burkina Faso, Afrique du Sud et Maroc) et le Japon, participant à deux Coupes du monde, et a entraîné plusieurs clubs africains et français, dont l'Olympique de Marseille (L1). En décembre, le même quotidien sportif nippon avait affirmé que Troussier s'était vu proposer le poste d'entraîneur de la Corée du Nord, qui va participer en Afrique du Sud à sa première Coupe du monde depuis 1966. Aucune annonce concrète n'avait toutefois suivie.



## FRANCE (LISTE DÉFINITIVE DES SÉLECTIONNÉS POUR LE MONDIAL)

# NASRI NE PERD PAS ESPOIR

Samir Nasri a encore brillé face à Porto, mardi soir. Buteur, il a débuté la rencontre en tant que relayeur droit.

La Coupe du Monde en Afrique du Sud débutant le 11 juin prochain, Football.fr a décidé de faire, chaque semaine, une revue d'effectif des joueurs susceptibles de se glisser au dernier moment dans la liste des 23 que dévoilera Raymond Domenech, le 2 mai prochain. Samir Nasri, le milieu de terrain d'Arsenal, est un outsider de plus en plus crédible. Sa polyvalence en milieu de terrain est son principal argument. D'autant que l'entraîneur de l'équipe de France ne rassure pas, surtout depuis la défaite en amical face à l'Espagne.

Et si Samir Nasri était l'invité surprise de Raymond Domenech sur la liste des 23 joueurs convoqués pour la Coupe du monde 2010? Plus convoqué dans le groupe France depuis mars 2009, l'ancien Marseillais a surtout souffert d'une blessure lors de la phase de préparation cette saison, qui l'a tenu éloigné des terrains jusqu'en octobre. Depuis quelques semaines, le milieu de terrain d'Arsenal retrouve de belles couleurs.

## Plus à l'aise dans l'axe

Avec les Gunners, l'international tricolore aux quinze sélections envoie un

message de plus en plus fort à Raymond Domenech. Samedi dernier, sa prestation face à Burnley a été remarquée. Si les fans londoniens ont surtout conversé sur sa magnifique louche à destination de Francesc Fabregas pour l'ouverture du score, les observateurs ont davantage retenu la copie impeccable qu'il a rendue en tant que milieu relayeur gauche.

Dans une position plus axiale, le Marseillais de naissance a brillé. Et c'était le bon moment pour prouver à Arsène Wenger que son rendement était meilleur dans cette zone du terrain. "Je suis mieux dans l'axe du terrain, expliquait-il à l'antenne de Canal Plus Sport un peu plus tard. Ça me laisse pas mal de liberté offensive. C'est mon poste de prédilection." Mais surtout, Raymond Domenech a dû avoir eu vent du match du "Petit Prince".

## Milieu relayeur droit face à Porto

Car Samir Nasri se distingue par sa polyvalence. Jusqu'à lors, Arsène Wenger l'utilisait sur le couloir gauche, en ailier.

Un placement que l'ancien Phocéen acceptait sans rechigner. Le sélectionneur des Bleus, qui aime la docilité, apprécierait. Mais surtout, il pourrait voir en le Gunner une bonne solution pour son propre milieu de terrain. Yoann Gourcuff, le meneur de jeu, n'a pas de

doubleur officielle. Mais c'est surtout la médiocrité de l'entraîneur tricolore, une nouvelle fois mis en lumière lors du match amical face à l'Espagne, qui doit donner matière à réflexion à Raymond Domenech.

Mardi soir face au FC Porto, en huitièmes de finale retour de Ligue des champions, Samir Nasri a encore été lumineux. A l'origine du premier but de Nicklas Bendtner, il a également marqué la rencontre d'un exploit personnel.

Au moment d'inscrire le but libérateur pour les Gunners (le troisième), il passe en revue trois défenseurs portugais, dribbles chaloupés à l'appui. Et c'est au poste de milieu relayeur droit que l'ancien Ciel et Blanc a débuté le match.

Un argument de plus pour le Gunner, qui expliquait récemment dans les colonnes de L'Équipe qu'il gardait encore espoir de faire le voyage en Afrique du Sud: "A moi de me montrer, [...] de faire en sorte que ma sélection soit une évidence pour tout le monde. Je vois les matches de l'équipe de France.

Et, au fond de moi, j'y crois encore." Sera-ce suffisant ?



# STRATÉGIE DE L'ANGLETERRE ET INFORMATIONS SECRÈTES



À la veille d'un match amical entre l'équipe nationale d'Angleterre et l'Égypte, quelqu'un a installé des moyens d'écoute dans la chambre où a logé l'équipe d'Angleterre. La stratégie de la Coupe du monde 2010 mise au point par Fabio Capello, les informations sur les primes de la Coupe du monde, ainsi que les plaisanteries vulgaires des joueurs sur les scandales galants de John Terry et Ashley Cole ont tous été enregistrés par la table d'écoute. Actuellement, la Fédération anglaise de football est en train de mener une enquête en la matière.

Selon la presse, le contenu des enregistrements comprend les explications sur la stratégie du match contre l'Égypte et de la Coupe du monde donnée par Fabio Capello, les informations sur les primes accordées aux joueurs après la Coupe du monde, ainsi que les railleries des joueurs sur les scandales galants de John Terry et Ashley Cole.

Le contenu de cet enregistrement assez explosif a non seulement embarrassé certains joueurs, mais a aussi favorisé les adversaires de l'Angleterre. La Fédération anglaise de football ne sait pas encore qui est l'auteur de ces écoutes et quels moyens d'écoute ont été utilisés. C'est-à-dire si on a installé à l'avance un magné-

tophone, une table d'écoute dans la chambre ou si on a fait appel à des équipements plus modernes. Actuellement, une enquête est en cours.

Par rapport à l'enregistrement de la conversation entre les joueurs, la stratégie de la Coupe du monde de Fabio Capello, captée par la machine, entraîne plus de bouleversements. Sur l'enregistrement, Fabio Capello a parlé durant trois heures avec les joueurs des détails de sa stratégie et du choix des joueurs, a-t-on appris. Selon une personne qui a écouté l'enregistrement : «C'est sans doute une super bombe. Si ces informations tombaient entre les mains de certaines personnes, cela menacerait les perspectives de la Grande-Bretagne lors de la Coupe du monde». Après avoir appris que sa stratégie soigneusement préparée a été dévoilée, Fabio Capello s'est montré indigné.

Le porte-parole de la Fédération anglaise de football a refusé de commenter cette affaire. Cependant, selon certaines informations, cet incident forcerait la Grande-Bretagne à passer les vestiaires avec un détecteur lors de la Coupe du monde, afin d'assurer que les vestiaires ne soient pas sur écoute.

Le porte-parole de l'hôtel où a logé

l'équipe de l'Angleterre a déclaré n'être au courant de rien sur ces écoutes. Selon l'hôtel, cela fait 3 ou 4 ans qu'il héberge l'équipe d'Angleterre et les mesures de sécurité de l'hôtel sont toujours très complètes. L'équipe d'Angleterre possède elle aussi des gardes. L'hôtel s'est déclaré choqué par cette affaire.

Après avoir remporté la Coupe du monde en 1966, l'Angleterre n'a plus remporté le titre de champion lors de la Coupe du monde. Pour encourager les joueurs anglais, la Fédération anglaise de football a établi une prime de champion dont la valeur s'élève à 5,5 millions de livres sterling. Si l'équipe remporte la Coupe du monde en juin en Afrique du Sud, chaque joueur principal aura une prime de 400 mille livres sterling. Quant à l'attaquant numéro 1 Wayne Rooney, en cas de bonnes performances, le sponsor Nike le récompensera avec une prime de 500 mille livres sterling (5,8 millions de dollars hongkongais).

Cette année, la Fifa a également élevé la prime totale jusqu'à 420 millions de dollars hongkongais. L'équipe championne aura une prime de 30 millions de dollars, alors que l'équipe qui s'est classé deuxième bénéficiera de 24 millions de dollars.



THÉÂTRE PROFESSIONNEL  
À ANNABALe déficit en  
scénographes  
déploré

Le déficit en scénographes de métier en Algérie a été souligné, mardi à Annaba, par un critique de théâtre, en marge de la 4e édition du festival culturel local du théâtre professionnel.

"Il n'existe pas au jour d'aujourd'hui de scénographes de métier en Algérie", a estimé M. Djeroua Alloua Ouahbi, précisant que la scénographie est pourtant une "partie indissociable du travail théâtral". L'institut des arts et de l'audiovisuel de Bordj El-Kiffan (Alger) "gagnerait en mérite s'il venait à inclure dans sa mission la formation de scénographes", a ajouté le conférencier.

## LAMINE BECHICHI

Il est honoré par  
le Conseil supérieur  
de la langue arabe

Les amis et compagnons d'armes de l'ancien ministre de la Communication, M. Lamine Bechichi, ont été unanimes, mardi à Alger, à le qualifier de personnalité nationale qui a concilié la politique, l'art et l'éducation.

Lors d'une cérémonie de distinction en l'honneur de Lamine Bechichi, le président du Conseil supérieur de la langue arabe (CSLA), M. Mohamed Larbi Ould Khelifa, a précisé que cette cérémonie "vise également à assurer une continuité entre les générations et faire connaître à nos jeunes l'expérience d'hommes qui se sont distingués de par leur talent et leur sérieux".

## EXPOSITION DE PEINTURE

Paysages d'El-Tarf  
au centre de  
la manifestation

Paysages, mais aussi portraits et natures mortes constituent les principaux sujets abordés par un collectif d'artistes-peintres d'El-Tarf qui a exposé, mardi, à la maison de jeunes du chef-lieu de wilaya.

Initiée par la Direction de la culture sous le thème "Paysages d'El-Tarf", cette exposition, qui durera deux jours, est présentée comme une opportunité d'expression et d'échanges entre les artistes locaux et le public, avide de ce genre de manifestations culturelles.

## RECU DE LA LITTÉRATURE À L'UNIVERSITÉ

## L'ÉCOLE MISE EN CAUSE

La bibliothèque centrale de l'université M'hamed-Bougerra de Boumerdès (UMBB), a abrité, mardi dernier, une rencontre culturelle sur la thématique de la place de la littérature au sein de l'université algérienne.

PAR TAHAR OUNAS

La rencontre a été organisée par le club scientifique Eureka de Boumerdès. Ont pris part à ce rendez-vous littéraire l'écrivain Amin Zaoui et la journaliste-écrivaine Leïla Hamoutène. Les deux conférenciers ont axé leurs interventions sur le recul de la littérature au sein des universités algériennes. "La littérature a perdu sa place dans ce milieu, censé être générateur d'innovation de savoir et de sciences", ont-ils soutenu.

Un constat amer a été dressé. L'écrivain Amin Zaoui a posé cette question : "La littérature sert-elle à quelque chose ?" Il a tenté d'y répondre en mettant l'accent sur le rôle de la lecture. Il dira à cet effet que "Karl Marx a appris du romancier Balzac plus qu'il n'a appris des économistes".

"La littérature, dira-t-il, nourrit l'imagination, sans celle-ci on en serait dépourvu". Selon lui la littérature a perdu sa place dans notre société en raison de plusieurs facteurs.

Il cite parmi ces facteurs, le fait que les institutions culturelles "ne véhiculent pas des idées novatrices et n'encouragent pas la lecture". Et de déplorer que "nos écoles sont aveugles en demeurant fermées aux gens de culture". Zaoui a plaidé pour "l'ouverture de l'institution scolaire aux



Ph / F. Boudiat

poètes et aux hommes de culture". "L'école a fabriqué un peuple sans rêve et sans ambitions et sans capacités d'anticipation", a regretté l'orateur. Les institutions culturelles, ajoute-t-il "sont dépourvues de toute vie". L'autre facteur de blocage cité est celui lié à "l'exclusion dont font l'objet les intellectuels algériens" alors que le pays, précise-t-il, "possède un capital intellectuel extraordinaire". Et de citer entre autres Assia Djebar, Waciny Laarej, Ahlem Mosteghanemi. Selon Zaoui la question de la langue d'expression constitue un autre facteur de régression de la littérature en milieu universitaire.

Le problème dira-t-il "est de taille puisqu'il existe en Algérie au moins trois types de lectorat : l'arabophone, le francoophone et le beberophone" qui, selon lui,

"tend à devenir un concurrent des deux premiers".

Pour bonifier cette diversité, qui est un atout incontournable, l'écrivain plaide pour "la construction d'une passerelle entre ces trois types de lectorats". Pour sa part, l'écrivaine Leïla Hamoutène, a attribué le recul de la littérature aux programmes enseignés par l'école algérienne qui sont, selon elle, "des programmes figés". "Il est nécessaire de réfléchir de nouveau et de créer des clubs de réflexion pour redonner un nouveau souffle à la lecture", a-t-elle précisé.

Notons que les autres personnalités invitées : le journaliste Chawki Amari, la sociologue Houria Chico... n'ont pas pu prendre part à cette rencontre.

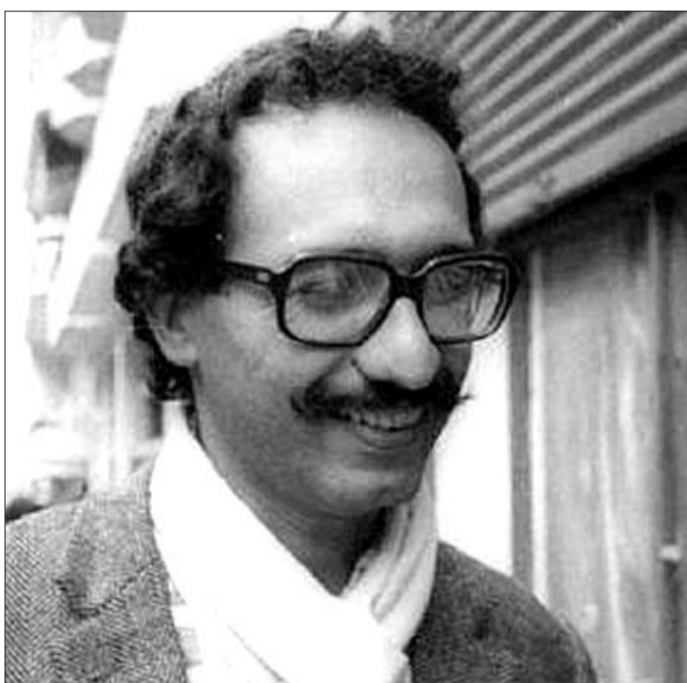
T. O.

## UN COLLOQUE SUR TAHAR DJAOUT À TIZI OUZOU

## Pour faire revivre l'homme et son œuvre

PAR LARBI GRAÏNE

Un colloque sur l'écrivain Tahar Djaout, se tiendra à la Maison de la Culture de Tizi Ouzou du 25 au 27 mai 2010. L'association «Tussna», basée à Aïn El Hammam, qui en est l'initiatrice, a programmé pour ces trois jours une exposition, un montage poétique, des lectures de textes, des conférences-témoignages, des projections ainsi qu'un recueillement sur la tombe de l'écrivain. L'association «Tussna» a fait sienne, pour rendre hommage à Tahar Djaout, la réflexion de Jacques Derrida «Nous aurions, me semble-t-il, contre l'oubli, un premier devoir : pensons d'abord aux victimes, rendons-leur la voix qu'elles ont perdue». Tahar Djaout a été assassiné le 26 mai 1993, il avait inauguré ainsi la macabre liste des victimes de la violence terroriste. Les organisateurs sont actuellement à pied d'œuvre pour essayer d'y impliquer les personnalités les plus en vue du paysage culturel algérien, en misant sur la participation de l'universitaire Afifa Brerhi,



de Waciny Laâredj et d'Amin Zaoui, celui-ci ayant connu personnellement l'écrivain disparu lorsque il l'avait invité, alors journaliste à la télévision, à l'émission «Aqwas».

A noter que l'été dernier, c'est Bejaia qui avait rendu hommage à l'auteur des «Vigiles» en organisant, à l'initiative du Théâtre régional

Malek-Bougerrmouh, un colloque à sa mémoire. Pour Ziad Lefgoun de «Tussna», contacté, hier, par téléphone, tout ce qui converge «est bénéfique». L'association qu'il préside a déjà organisé en 2008 au niveau de l'Université Mouloud Mammeri une semaine culturelle à la mémoire de Tahar Djaout. Mais l'initiative

de l'association n'a pas été en son temps exempte de critiques. D'aucuns avaient relevé des défaillances dans l'organisation. «Tussna» récidive donc cette année avec un colloque pour «faire revivre les romans et la poésie de Djaouta», explique notre interlocuteur. En 2006, Alger avait rendu aussi hommage au fils d'Oulhou et c'est la Bibliothèque nationale d'Algérie qui en avait abrité la manifestation. Tahar Djaout incarnait l'espoir et le symbole d'un courant littéraire désormais perdu. Aucune de ses œuvres n'est enseignée aujourd'hui à l'école algérienne. Si quelque part, il y a unanimité, que ce soit du côté institutionnel ou du côté de la société civile, à rendre l'hommage qui est dû à cet écrivain, aucun organisme pour l'instant ne s'est proposé de prendre en charge et ce, d'une manière permanente l'organisation d'une telle manifestation. Une fondation a même été créée pour perpétuer les idéaux et la mémoire de Tahar Djaout. Mais on ne sait trop ce que celle-ci est devenue. L.G.



ONYCHOPHAGIE

# J'arrête de me ronger les ongles

*Pas très glamour ces ongles rongés ! Il existe pourtant des solutions pour freiner cette manie compulsive et retrouver de jolies mains.*

PAR SORAYA HAKIM

## C'est quoi l'onychophagie ?

C'est une manie de se ronger les ongles. En effet, vous ne pouvez vous en empêcher : à la moindre contrariété, au moindre souffle de stress, vous dévorez lentement vos ongles un à un. Sans le savoir, vous êtes onychophage ! Vous découpez vos ongles avec vos dents sans ménagement. Dans les formes les plus sévères d'onychophagie, le sujet peut arracher les peaux tout autour de l'ongle et provoquer des saignements. Ce n'est pas vraiment joli à voir...

## Se ronger les ongles, un phénomène fréquent chez les enfants

Bien souvent, l'onychophagie débute durant l'enfance. Un déménagement, des disputes entre frère et sœur, un divorce, des difficultés scolaires peuvent déclencher cette manie chez l'enfant de caractère souvent très anxieux. La plupart du temps, le phénomène s'arrête spontanément avant l'âge adulte. Dans d'autres cas, il perdure au-delà. Et aucun doigt n'est alors épargné ! Tous ont droit à leur séance de grignotage !

## Stress et grignotage : les femmes sont des "mangeuses émotionnelles"

Comment gérer grignotage et crises de boulimie ?

Les bons tuyaux pour ne pas grignoter au boulot :

### Une manière d'évacuer le stress

Nous avons tous nos petites combines pour évacuer le trop plein d'émotion ou de stress imposé par la vie courante. Certains choisissent de pratiquer un sport, une activité artistique... pour d'autres passer leurs nerfs sur le bout de leurs doigts est devenu



une véritable délivrance. Un peu comme un enfant qui suce son pouce pour se rassurer ! Signe d'un malaise profond, vous n'êtes pas en mesure de l'extérioriser et vous retournez en quelque sorte contre vous cette agressivité (en vous faisant mal) que vous êtes incapable d'exprimer autrement. Pas de panique, il existe des solutions à la fois pour comprendre ce qui se passe en vous et contrôler cette pulsion.

### Entretenir ses mains

- Rien de tel pour se débarrasser de cette manie que d'entretenir ses mains. Si, si c'est prouvé ! En limant régulièrement vos ongles, vous n'êtes plus tentée d'attraper avec votre bouche les petits bouts d'ongles qui "accrochent" et en hydratant bien vos mains, les tentantes petites peaux déchirées se font rares. De plus, satisfaite du résultat, vous serez moins tentée de détruire la manucure que vous avez réalisée avec amour. Vous respectez, enfin, votre corps ! Commencez par appliquer une crème spéciale sur les cuticules afin de ramollir les petites peaux. Puis repoussez les peaux à l'aide d'un bâtonnet. Coupez et limez vos ongles sans oublier de terminer par une hydratation complète de vos mains en insistant bien sur le pourtour de chaque ongle.

- Tentez le vernis amer. Totalem-

ent inefficace chez certains que le goût amer ne rebute absolument pas, il peut vous dissuader de porter vos doigts à la bouche. Pensez à appliquer une couche de durcisseur au préalable pour renforcer vos ongles souvent mous sous l'effet des suctions répétées.

- N'ayez pas peur de parler de votre problème à un spécialiste, de préférence un psychologue. Il peut vous aider à comprendre la cause de votre onychophagie en vous apportant des bases de réflexion. Il vous aidera à repérer les situations dans lesquelles vous avez tendance à vous ronger les ongles (remarques du patron, assise devant la télé, au volant de votre voiture...) ainsi que les moments où vous n'avez pas cédé à la tentation (en écoutant de la musique, en faisant du sport, en jouant avec vos enfants...).

- Mastiquez pour occuper l'esprit et donner à votre bouche quelque chose à se mettre sous la dent autre que vos ongles. Cela peut être un chewing-gum ou bien un bâton de réglisse.

- Un exercice qui marche à tous les coups ! Tentez votre bouche en approchant progressivement vos doigts de vos lèvres sans les toucher. Répétez plusieurs fois l'opération puis terminez en posant vos doigts entre vos lèvres sans les mordre. Bravo, vous avez réussi à vous contrôler !

- Dès que vous sentez l'appel irrésistible de vos ongles vers votre bouche, claquez le bout de vos doigts sur quelque chose de dur et plat de préférence (une table, votre volant...). ça calme immédiatement l'envie irrésistible de succion.

- La pose de faux ongles est aussi une bonne astuce. Bien plus épais, ils sont virtuellement impossibles à ronger et en plus, ça fait mal. Faites appel à une prothésiste professionnelle et optez pour une longueur assez courte qui tiendra mieux. Faites des remplissages réguliers et gardez-les le temps que vos ongles naturels repoussent.

### Fortifiez vos ongles

A force de les ronger, ils sont devenus mous et fragiles ? Offrez-leur une cure de beauté en les massant régulièrement avec de l'huile de germe de blé ou de l'huile d'amande douce qui leur donnera en plus un goût désagréable. Faites une cure d'un complément alimentaire à base de cystine, de silicium et de vitamines, "3 millimètres, c'est la pousse moyenne de nos ongles par mois contre 1,5 millimètre pour ceux des pieds !"

S. H.

In santé de A à Z

## SIDA, DANS LE CAS OÙ LE BUDGET DU FONDS MONDIAL SUIT

# Aucun bébé séropositif en 2015



Un monde sans nouveau-né séropositif est envisageable d'ici 5 ans à condition que le Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose ait les moyens de financer la croissance de ses activités, a estimé, lundi, son directeur exécutif.

"Un monde où aucun enfant ne naîtrait séropositif est possible d'ici 2015", a déclaré Michel Kazatchkine lors de la présentation du rapport annuel de l'organisation. "Si le Fonds mondial peut continuer à développer ses activités au rythme actuel, il sera possible (...) d'éliminer la transmission du virus VIH de la mère à l'enfant", a-t-il ajouté.

"Il n'y a pas d'autre domaine de développement dans lequel le lien de cause à effet entre les dons et l'impact en terme de vies sauvées est aussi fort et rapide que dans la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme", a insisté M. Kazatchkine, lors

d'une conférence de presse à Johannesburg.

Le Fonds mondial de lutte contre ces trois maladies, un partenariat public-privé créé en 2002 sous l'égide de l'ONU, se réunira le 24 mars aux Pays-Bas pour discuter de ses finances dans un "contexte très difficile", selon son directeur.

Lors de cette réunion, le Fonds présentera trois scénarios de 13, 17 et 20 milliards de dollars pour ses actions de 2011 à 2013, a précisé M. Kazatchkine qui avait regretté, en juillet, le manque de trois milliards de dollars pour boucler le budget 2010.

Le Fonds assure actuellement un quart du financement mondial des traitements contre le sida, deux tiers de ceux contre la tuberculose et 45% de ceux contre le paludisme, trois maladies responsables d'environ la moitié des décès en Afrique.

AFP



ONYCHOPHAGIE

# J'arrête de me ronger les ongles

*Pas très glamour ces ongles rongés ! Il existe pourtant des solutions pour freiner cette manie compulsive et retrouver de jolies mains.*

PAR SORAYA HAKIM

## C'est quoi l'onychophagie ?

C'est une manie de se ronger les ongles. En effet, vous ne pouvez vous en empêcher : à la moindre contrariété, au moindre souffle de stress, vous dévorez lentement vos ongles un à un. Sans le savoir, vous êtes onychophage ! Vous découpez vos ongles avec vos dents sans ménagement. Dans les formes les plus sévères d'onychophagie, le sujet peut arracher les peaux tout autour de l'ongle et provoquer des saignements. Ce n'est pas vraiment joli à voir...

## Se ronger les ongles, un phénomène fréquent chez les enfants

Bien souvent, l'onychophagie débute durant l'enfance. Un déménagement, des disputes entre frère et sœur, un divorce, des difficultés scolaires peuvent déclencher cette manie chez l'enfant de caractère souvent très anxieux. La plupart du temps, le phénomène s'arrête spontanément avant l'âge adulte. Dans d'autres cas, il perdure au-delà. Et aucun doigt n'est alors épargné ! Tous ont droit à leur séance de grignotage !

## Stress et grignotage : les femmes sont des "mangeuses émotionnelles"

Comment gérer grignotage et crises de boulimie ?

Les bons tuyaux pour ne pas grignoter au boulot :

### Une manière d'évacuer le stress

Nous avons tous nos petites combines pour évacuer le trop plein d'émotion ou de stress imposé par la vie courante. Certains choisissent de pratiquer un sport, une activité artistique... pour d'autres passer leurs nerfs sur le bout de leurs doigts est devenu



une véritable délivrance. Un peu comme un enfant qui suce son pouce pour se rassurer ! Signe d'un malaise profond, vous n'êtes pas en mesure de l'extérioriser et vous retournez en quelque sorte contre vous cette agressivité (en vous faisant mal) que vous êtes incapable d'exprimer autrement. Pas de panique, il existe des solutions à la fois pour comprendre ce qui se passe en vous et contrôler cette pulsion.

### Entretenir ses mains

- Rien de tel pour se débarrasser de cette manie que d'entretenir ses mains. Si, si c'est prouvé ! En limant régulièrement vos ongles, vous n'êtes plus tentée d'attraper avec votre bouche les petits bouts d'ongles qui "accrochent" et en hydratant bien vos mains, les tentantes petites peaux déchirées se font rares. De plus, satisfaite du résultat, vous serez moins tentée de détruire la manucure que vous avez réalisée avec amour. Vous respectez, enfin, votre corps ! Commencez par appliquer une crème spéciale sur les cuticules afin de ramollir les petites peaux. Puis repoussez les peaux à l'aide d'un bâtonnet. Coupez et limez vos ongles sans oublier de terminer par une hydratation complète de vos mains en insistant bien sur le pourtour de chaque ongle.

- Tentez le vernis amer. Totalem-

ent inefficace chez certains que le goût amer ne rebute absolument pas, il peut vous dissuader de porter vos doigts à la bouche. Pensez à appliquer une couche de durcisseur au préalable pour renforcer vos ongles souvent mous sous l'effet des suctions répétées.

- N'ayez pas peur de parler de votre problème à un spécialiste, de préférence un psychologue. Il peut vous aider à comprendre la cause de votre onychophagie en vous apportant des bases de réflexion. Il vous aidera à repérer les situations dans lesquelles vous avez tendance à vous ronger les ongles (remarques du patron, assise devant la télé, au volant de votre voiture...) ainsi que les moments où vous n'avez pas cédé à la tentation (en écoutant de la musique, en faisant du sport, en jouant avec vos enfants...).

- Mastiquez pour occuper l'esprit et donner à votre bouche quelque chose à se mettre sous la dent autre que vos ongles. Cela peut être un chewing-gum ou bien un bâton de réglisse.

- Un exercice qui marche à tous les coups ! Tentez votre bouche en approchant progressivement vos doigts de vos lèvres sans les toucher. Répétez plusieurs fois l'opération puis terminez en posant vos doigts entre vos lèvres sans les mordre. Bravo, vous avez réussi à vous contrôler !

- Dès que vous sentez l'appel irrésistible de vos ongles vers votre bouche, claquez le bout de vos doigts sur quelque chose de dur et plat de préférence (une table, votre volant...). ça calme immédiatement l'envie irrésistible de succion.

- La pose de faux ongles est aussi une bonne astuce. Bien plus épais, ils sont virtuellement impossibles à ronger et en plus, ça fait mal. Faites appel à une prothésiste professionnelle et optez pour une longueur assez courte qui tiendra mieux. Faites des remplissages réguliers et gardez-les le temps que vos ongles naturels repoussent.

### Fortifiez vos ongles

A force de les ronger, ils sont devenus mous et fragiles ? Offrez-leur une cure de beauté en les massant régulièrement avec de l'huile de germe de blé ou de l'huile d'amande douce qui leur donnera en plus un goût désagréable. Faites une cure d'un complément alimentaire à base de cystine, de silicium et de vitamines, "3 millimètres, c'est la pousse moyenne de nos ongles par mois contre 1,5 millimètre pour ceux des pieds !"

S. H.

In santé de A à Z

## SIDA, DANS LE CAS OÙ LE BUDGET DU FONDS MONDIAL SUIT

# Aucun bébé séropositif en 2015



Un monde sans nouveau-né séropositif est envisageable d'ici 5 ans à condition que le Fonds mondial de lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose ait les moyens de financer la croissance de ses activités, a estimé, lundi, son directeur exécutif.

"Un monde où aucun enfant ne naîtrait séropositif est possible d'ici 2015", a déclaré Michel Kazatchkine lors de la présentation du rapport annuel de l'organisation. "Si le Fonds mondial peut continuer à développer ses activités au rythme actuel, il sera possible (...) d'éliminer la transmission du virus VIH de la mère à l'enfant", a-t-il ajouté.

"Il n'y a pas d'autre domaine de développement dans lequel le lien de cause à effet entre les dons et l'impact en terme de vies sauvées est aussi fort et rapide que dans la lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme", a insisté M. Kazatchkine, lors

d'une conférence de presse à Johannesburg.

Le Fonds mondial de lutte contre ces trois maladies, un partenariat public-privé créé en 2002 sous l'égide de l'ONU, se réunira le 24 mars aux Pays-Bas pour discuter de ses finances dans un "contexte très difficile", selon son directeur.

Lors de cette réunion, le Fonds présentera trois scénarios de 13, 17 et 20 milliards de dollars pour ses actions de 2011 à 2013, a précisé M. Kazatchkine qui avait regretté, en juillet, le manque de trois milliards de dollars pour boucler le budget 2010.

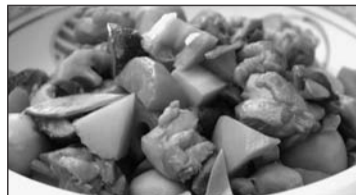
Le Fonds assure actuellement un quart du financement mondial des traitements contre le sida, deux tiers de ceux contre la tuberculose et 45% de ceux contre le paludisme, trois maladies responsables d'environ la moitié des décès en Afrique.

AFP



## Cuisine

## Poulet et légumes sautés



## Ingrédients :

1 poitrine de poulet  
3 c. à soupe de maïzena  
Une pincée de gingembre  
1 c. à café de sucre  
2 gousses d'ail  
Une pincée de piment rouge  
Une demi-tasse d'eau  
5 c. à soupe de beurre  
4 carottes  
1 oignon  
2 poivrons

## Préparation :

Couper le poulet en lanières étroites. Mélanger la maïzena, le gingembre, le sucre, le piment rouge et l'ail. Ajouter le poulet, mélanger pour enrober. Incorporer l'eau. Mettre de côté. Dans une poêle anti-adhésive, faire mousser, sur feu vif, un peu de beurre.

Ajouter le poulet et faire sauter jusqu'à tendreté.

Retirer la poêle, faire fondre 2 c. à soupe de beurre, ajouter les carottes les poivrons et l'oignon coupés finement et faire sauter 2 min. Cuire tout en remuant jusqu'à épaississement. Servir avec du riz.

## Pain perdu et pommes caramélisées



## Ingrédients :

Environ 1 baguette de pain rasié  
1 demi-litre de lait  
2 œufs  
2 c. à soupe de sucre  
1 sachet de sucre vanillé  
2 c. à soupe d'eau de fleurs d'oranger  
Un peu de beurre  
2 pommes  
De la cannelle

## Préparation :

Eplucher et couper les pommes en quartiers. Faire fondre une noisette de beurre dans une poêle et faire revenir les pommes jusqu'à ce qu'elles colorent. Réserver au chaud.

Couper le pain en tranches de 2 cm d'épaisseur, mélanger le lait, les œufs, les sucres et l'eau de fleurs d'oranger dans un saladier et battre. Imbiber les morceaux de pain dans le mélange. Faire chauffer une noisette de beurre dans une poêle et faire revenir les quartiers de pommes 2 min de chaque côté. Réserver sur du papier absorbant.

Servir les tranches de pain perdu saupoudrées de sucre et de cannelle avec les morceaux de pomme caramélisés.

## SOINS ET BEAUTÉ

## La gymnastique faciale

*Rire, colère, angoisse, tristesse : tout se lit sur notre visage grâce à nos muscles qui donnent vie à nos émotions. Comme elles, ils sont très fragiles. Alors au fil du temps, le visage s'affine et perd de son élasticité. Un seul remède : l'exercice !*

## Pour réveiller la peau

Posez vos mains à plat des deux côtés de votre visage et alternez plusieurs pressions et relâchements. Faites la même chose avec une main sur le front et l'autre sur la nuque.

## Contre le double menton...

Balancer plusieurs fois la tête d'avant en arrière, en expirant quand elle est en bas. Puis, quand le cou est bien relâché, gardez la tête en haut. Amenez la lèvre inférieure sur la lèvre supérieure. Restez ainsi entre 8 et 15 secondes. Puis expirez en ramenant la tête au centre.

## ...les rides d'amertume

Introduisez vos deux index dans la bouche en forme de «O». Ecartez les lèvres vers

l'extérieur tout en résistant avec les doigts et en expirant. Puis pratiquez quelques automassages en remontant les joues vers le haut.

## ...les bajoues...

L'index sur les lèvres, gonflez les joues et tapotez-les avec les mains, sans crever le «ballon». Puis faites passer celui-ci de gauche à droite, les joues se remplissant et se vidant l'une après l'autre.

## ...les paupières tombantes

Placez votre index droit sur l'arcade sourcilière gauche, le majeur sur les pattes d'oie et le pouce sous l'œil. Remontez l'arcade sourcilière avec l'index puis essayez de fermer l'œil. A faire 12 fois des deux côtés en n'oubliant pas de respirer.



## Pour faire travailler le muscle frontal

Placez vos index et majeur en «V» au-dessus des pointes des sourcils. Dans un mouvement antagoniste, faites descendre vos sourcils vers le bas avec vos doigts tandis que vous essayez de les hausser avec vos muscles comme si vous faisiez l'étonné(e). Afin d'éviter de creuser de nouvelles rides,

l'autre main maintient le haut du front en place. Faites la même chose de l'autre côté. Puis, avec vos quatre doigts, pratiquez un automassage en partant des sourcils, en remontant vers le front et en descendant derrière la tête jusqu'à la première cervicale. Enfin, essuyez-vous le front avec la paume de vos mains, de bas en haut et de droite à gauche.

## COMPORTEMENT

## Bien se tenir à table



Vous êtes invité, vous voulez avoir de la tenue à table, sans en faire trop ?

Voici quelques astuces utiles :

- Ne pas parler la bouche pleine et fermer la bouche en mangeant. Autre détail important : ne pas couper la parole et attendre que son interlocuteur termine sa phrase.

- Ne pas mettre les coudes sur la table, mais plutôt les poings ; vous aurez ainsi une bonne assise et de la prestance.

- Utiliser sa serviette de table pour s'essuyer la bouche, des lèvres grasses laissent de disgracieuses traces sur le rebord, ce

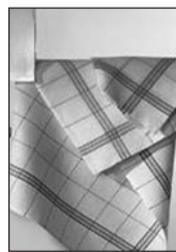
qui n'est vraiment pas élégant.

- Attendre que tout le monde soit installé avant de commencer à manger. En particulier, faire honneur à la maîtresse de maison en attendant que celle-ci ait pris place à table.

- Utiliser les bons couverts au bon moment : certains couverts sont dédiés à l'entrée, les autres au poisson puis à la viande. Le couteau à poisson se reconnaît à sa forme plate. Généralement, les couverts sont placés par ordre près du rebord de l'assiette (de l'entrée aux plats de résistance), difficile de se tromper.

## Astuces

## Torchons et spatules en bois toujours propres :



Ce sont de véritables nids à microbes. Javellisez-les donc après chaque usage. Les torchons ne valent pas mieux que les cuillères en bois au niveau de l'hygiène, changez-les tous les jours.

## Changer le papier au-dessus des armoires :



Se serait plus pratique si vous découpez d'avance plusieurs feuilles, empilez les. Quand la feuille du dessus est vraiment sale, jetez-la, et une autre, toute nouvelle, apparaît.

## Nettoyer les murs grasseux :



Pour effectuer cette opération, enduisez d'une pâte composée à parts égales de bicarbonate de soude et d'eau. Laissez agir pendant une heure puis rincez et séchez.

## Désinfecter un ouvre-boîte :



N'oubliez pas de le nettoyer : les germes s'y multiplient ! Frottez-le en tous sens avec une brosse à dents imbibées de détergent. Et n'oubliez pas, ensuite, de nettoyer la brosse après chaque usage.



PROGRAMME TÉLÉ : JEUDI

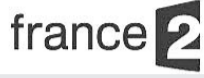


10h00 : Ardhe El-Sáada  
10h30 : El-Assil  
11h10 : Maqamat  
12h00 : Alef Soual  
12h30 : Ibtikarat  
13h00 : Journal télévisé ( édition du 13h)  
13h30 : Luisa Fernanda  
14h40 : Varietes musicales  
16h30 : El-djawal  
17h00 : Aâlem El-hacharat  
17h30 : Mouchahid min aâlem  
18h00 : Journal télévisé ( édition Amazigh)  
18h30 : Afaaq filahia  
19h00 : Ikhetar soualek  
20h00 : Journal télévisé ( édition du 20h)  
21h00 : Bordj El Abtal  
22h00 : film cinéma



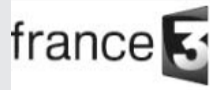
08:30 Téléshopping  
09:20 Le destin de Lisa  
09:40 Le destin de Lisa  
11:05 Météo  
11:10 La Ferme célébrités en Afrique  
11:55 Petits plats en équilibre  
12:00 Attention à la marche !  
12:50 L'affiche du jour  
13:00 Journal  
13:40 Petits plats en équilibre  
13:50 Météo  
13:55 Les feux de l'amour  
14:55 Fuite vers l'amour  
16:35 New York, Police judiciaire  
17:25 Monk  
18:15 La Ferme célébrités en Afrique  
19:05 Le juste prix  
19:50 La prochaine fois, c'est chez moi

19:55 Météo  
20:00 Journal  
20:35 C'est ma Terre  
20:38 Courses et paris du jour  
20:39 Météo  
20:40 Météo des neiges  
20:45 Section de recherches  
23:50 Dexter



09:03 Dans quelle éta-gère  
09:05 Des jours et des vies  
09:30 Amour, gloire et beauté  
09:55 C'est au programme  
10:55 Météo  
11:00 Motus  
11:30 Les Z'Amours  
12:00 Tout le monde veut prendre sa place  
12:55 Météo  
13:00 Journal  
13:50 Météo  
13:55 Consomag  
14:00 Toute une histoire  
15:15 Comment ça va bien !  
16:20 Rex  
17:10 Paris sportifs  
17:20 Rex  
18:05 CD'aujourd'hui  
18:10 En toutes lettres  
19:00 N'oubliez pas les paroles  
19:43 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme  
19:45 Météo  
19:50 Météo des neiges  
19:55 Image du jour  
20:00 Journal  
20:30 Emission de solutions  
20:33 Météo  
20:35 Envoyé spécial  
22:45 Infrarouge

22:46 Mes parents, leur divorce et moi  
23:40 Dans quelle éta-gère  
23:45 Journal de la nuit



09:15 Des histoires et des vies  
10:35 Côté cuisine  
11:10 Plus belle la vie  
11:35 Consomag  
11:40 Le 12/13  
11:45 Edition régionale et locale  
11:50 Edition de l'outre-mer  
11:55 Météo  
12:00 Journal régional  
12:25 Journal national  
12:55 Météo  
13:00 Drôle de 13 h  
13:30 En course sur France 3  
13:45 Inspecteur Derrick  
14:50 Keno  
14:55 Chère Marianne  
16:35 Culturebox  
16:40 Slam  
17:05 Un livre un jour  
17:15 Des chiffres et des lettres  
17:50 Questions pour un champion  
18:25 Météo des neiges  
18:30 18:30 aujourd'hui  
18:45 19/20 Edition nationale  
18:50 Edition régionale et locale  
19:00 Journal régional  
19:28 Journal national  
19:58 Météo  
20:00 Tout le sport  
20:08 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme  
20:10 Plus belle la vie  
20:35 Henri IV  
22:10 Météo  
22:13 La minute épique  
22:15 Ce soir (ou jamais !)



19:00 Arte Journal  
19:30 Globalmag  
19:50 Shogun  
20:35 Respiro



22:05 Certains l'aiment kitsch  
23:00 One Shot Not  
23:55 Tracks



09:55 Absolument stars  
11:10 Un gars, une fille  
11:35 La petite maison dans la prairie  
12:40 La météo des neiges  
12:43 Météo  
12:45 Le 12 45  
12:50 La petite maison dans la prairie  
13:40 Météo  
13:45 La vie d'une femme  
15:45 Windfall  
17:20 Le rêve de Diana  
17:50 Un dîner presque parfait  
18:50 100 % mag  
19:40 La météo des neiges  
19:45 Le 19 45  
20:05 Un gars, une fille  
20:50 Football  
22:55 Showgirls



10:10 Bien-être  
11:10 A vos recettes  
11:50 24h people  
12:30 Drôles de dames  
13:25 Le Flash  
13:35 Maigret  
17:00 Le zapping  
17:30 Les déménageurs de l'extrême  
18:35 Le Flash  
18:40 Morandini !  
19:45 Mission impossible, 20 ans après  
20:40 Spartacus



11:25 Loveloozer  
12:15 Les dossiers de vis ma vie  
12:45 Friends  
14:25 Stargate SG-1  
15:15 Tellement vrai  
17:10 Jonas  
17:35 Friends  
18:25 Stargate SG-1  
19:50 Le grand casting de la télé  
20:10 Bob Ghetto  
20:15 12 Infos  
20:35 Tellement vrai  
22:25 La prison de verre



PROGRAMME TÉLÉ : VENDREDI



10h00 : Ardhe El-Sáada  
10h30 : El-Assil  
11h15 : Emission UFC  
12h45 : Journal télévisé ( édition du 13h)  
13h30 : Prière du vendredi  
14h00 : Fadhaa El-Djournouaâ  
15h00 : Antoum Aydhan  
15h45 : Aâlem sayarat  
16h00 : El-djawal  
16h30 : Fatawa aâla hawa  
17h30 : Journal télévisé ( édition Amazigh)  
17h45 : Mina malaib  
20h00 : Journal télévisé ( édition du 20h)  
21h00 : Film algérien  
22h30 : Inchaat dhakhema



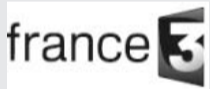
08:30 Téléshopping  
09:20 Le destin de Lisa  
09:40 Le destin de Lisa  
11:05 Météo  
11:10 La Ferme célébrités en Afrique  
11:55 Petits plats en équilibre  
12:00 Attention à la marche !  
12:50 L'affiche du jour  
13:00 Journal  
13:40 Petits plats en équilibre  
13:50 Météo  
13:55 Les feux de l'amour  
14:55 Fuite vers l'amour  
16:35 New York, Police judiciaire  
17:25 Monk  
18:15 La Ferme célébrités en Afrique  
19:05 Le juste prix  
19:50 Là où je t'emmènerai  
19:55 Météo  
20:00 Le journal  
20:30 Du côté de chez vous  
20:35 Courses et paris du jour

20:39 Météo  
20:40 Trafic info  
20:45 Les Restos du coeur 2010



09:03 Dans quelle éta-gère  
09:05 Des jours et des vies  
09:30 Amour, gloire et beauté  
09:55 C'est au programme  
10:55 Météo  
11:00 Motus  
11:30 Les Z'Amours  
12:00 Tout le monde veut prendre sa place  
12:55 Météo  
13:00 Journal  
13:50 Météo  
13:55 Consomag  
14:00 Toute une histoire  
15:15 Comment ça va bien !  
16:20 Rex  
17:10 Paris sportifs  
17:20 Rex  
18:05 CD'aujourd'hui  
18:10 En toutes lettres  
19:00 N'oubliez pas les paroles  
19:45 Fred et Jamy à la découverte du système immunitaire

19:50 Météo  
19:51 Météo des neiges  
19:55 Image du jour  
20:00 Journal  
20:28 Comble de rêve  
20:30 Météo  
20:35 Boulevard du palais  
22:05 Central nuit  
23:00 Vous aurez le dernier mot !



09:15 Des histoires et des vies  
10:35 Côté cuisine  
11:10 Plus belle la vie  
11:35 Consomag  
11:40 Le 12/13  
11:45 Edition régionale et locale  
11:50 Edition de l'outre-mer  
11:55 Météo  
12:00 Journal régional  
12:25 Journal national  
12:55 Météo  
13:00 Drôle de 13 h  
13:30 En course sur France 3  
13:45 Inspecteur Derrick  
14:50 Keno  
14:55 Chère Marianne  
16:35 Culturebox  
16:40 Slam  
17:05 Un livre un jour  
17:15 Des chiffres et des lettres  
17:50 Questions pour un champion  
18:25 Météo des neiges  
18:30 18:30 aujourd'hui  
18:45 19/20 Edition nationale  
18:50 Edition régionale et locale  
19:00 Journal régional  
19:28 Journal national  
19:58 Météo  
20:00 Tout le sport  
20:08 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme  
20:10 Plus belle la vie

20:35 Thalassa



22:23 Voile  
22:25 Météo  
22:28 La minute épique  
22:30 Soir 3  
23:00 Vie privée, vie publique, l'hebdo



19:00 Arte Journal  
19:30 Giordano hebdo  
19:50 Shogun  
20:35 Entreprise séduction  
22:05 Feux de mines  
23:00 Une nouvelle vie au couvent



09:55 Absolument stars  
11:10 Un gars, une fille  
11:35 La petite maison dans la prairie  
12:40 La météo des neiges  
12:43 Météo  
12:45 Le 12 45  
12:50 La petite maison dans la prairie  
13:40 Météo  
13:45 La vie d'une femme

15:45 Windfall  
17:20 Le rêve de Diana  
17:50 Un dîner presque parfait  
18:50 100 % mag  
19:43 Météo des neiges  
19:45 Le 19 45  
20:05 Un gars, une fille  
20:40 N.C.I.S.  
21:35 N.C.I.S.



10:10 Bien-être  
11:10 A vos recettes  
11:50 24h people  
12:30 Drôles de dames  
13:25 Le Flash  
13:35 Maigret  
17:00 Le zapping  
17:30 Les déménageurs de l'extrême  
18:35 Le Flash  
18:40 Morandini !  
19:45 Les constructeurs de l'extrême  
20:40 Les constructeurs de l'extrême  
23:30 Les perles du Net



11:25 Loveloozer  
12:15 Les dossiers de vis ma vie  
12:45 Friends  
14:25 Stargate SG-1  
15:15 Tellement vrai  
17:10 Jonas  
17:35 Friends  
18:25 Stargate SG-1  
19:50 Le grand casting de la télé  
20:10 Bob Ghetto  
20:15 12 Infos  
20:35 Joe Pollox et les mauvais esprits  
22:15 La Crim'  
23:15 La nuit nous appartient



Directrice de la publication : Saida Azzouz  
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine  
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87  
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16  
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14  
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, ALger  
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél./Fax : 031.64.17.53  
Bureau de Annaba : 24 rue Med Khemisti - Tél. : 038.86.11.57  
Bureau de Tizi-ouzou : Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle Ville T. O. - Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre  
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO  
EURL Midi Libre  
au capital social de 12.000.000 D.A.  
Compte Bancaire : SGA Bouzarjah : 021000071130000214 clé 16  
CCP : 37 22 55 clé 54  
Adresse : 26 rue Didouche mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.



## Mobilis offre 100 minutes gratuites par jour

Le premier opérateur de téléphonie mobile en Algérie ATM Mobilis annonce le lancement d'une nouvelle offre promotionnelle "100 minutes gratuites par jour", destinée aux abonnés pré-payés "mobilisCartes".

Ainsi Mobilis offre la possibilité à ses clients de bénéficier de 100 minutes d'appels gratuits vers mobilis pour seulement 100 DA.

En effet, pour chaque rechargement égal ou supérieur à 100 DA via des cartes de recharge ou à travers les rechargements électroniques Arsselli et Racimo, les clients bénéficieront de 100 minutes d'appels gratuits vers Mobilis.

Les 100 minutes sont valables durant toute la journée soit 24 heures, et tous les appels vers le réseau Mobilis seront gratuits jusqu'à épuisement des 10 minutes.



Mobilis précise que l'abonné peut bénéficier du bonus voix à chaque fois qu'il recharge son compte dans la journée, par contre sa validité restera de 24h.

Cette offre promotionnelle est valable dès aujourd'hui et reste valide jusqu'au 24 mars 2010 pour les abonnés MobilisCarte.

Les abonnés de l'offre "Batel" doivent faire une migration vers l'offre initiale "MobilisCarte" afin de bénéficier de cette nouvelle promotion.

## Deux ressortissants maliens décèdent dans un accident de la route près de Azzaba (Skikda)

Un grave accident de la route a eu lieu, avant-hier, au niveau de la localité de Hadjar Soud, près de la commune d'Aïn Cherchar, dans la daïra de Azzaba, sur la route nationale N°44 reliant Skikda à Annaba, suite au dérapage d'un véhicule de marque Renault Clio à bord duquel se trouvait quatre personnes de nationalité

maliennes. Deux des occupants du véhicule ont trouvé la mort alors que deux autres ont été blessés et évacués à l'hôpital Mes Dendane de la ville de Azzaba par les éléments de la Protection civile. Les services de la Gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

## Un comité de surveillance contre le mildiou mis sur pied à Chlef

À la suite de l'apparition du mildiou, maladie affectant la pomme de terre, et afin de parer à sa propagation à toutes les zones cultivées, la Direction des services agricoles de Chlef a décidé de diligenter des équipes de techniciens avec pour mission de se rendre auprès des fellahs et leur expliquer les règles à suivre face à ce fléau dévastateur. Il s'agit en fait de simplement traiter la pomme de terre dès l'apparition du mildiou. A noter que la

Direction des services agricoles table sur la production de 800 mille quintaux pour l'actuelle récolte cultivée sur 2.300 hectares. La Direction des services agricoles fait état, également, de maladies qui auraient déjà touché les champs de blé, d'où l'appel lancé afin d'intervenir très rapidement sur l'ensemble des cultures de céréales et circonscrire toute maladie qui pourrait avoir des conséquences néfastes sur la production.

## 48 accidents de travail corporels enregistrés à Blida

Selon le bilan annuel de la DMI ( Direction des mines et de l' industries ), 48 accidents de travail ont été enregistrés au niveau des unités industrielles publiques. Blessures aux pieds : 37,50%, blessures aux mains : 37,50%, blessures au dos : 04,17% , blessures à la tête : 16,66%, blessures au thorax : 04,17%.

## Le remplissage des barrages atteint un taux exceptionnel de 70,1%



Le niveau de remplissage national des barrages a atteint un taux exceptionnel de 70,1% à la date d'aujourd'hui, contre 65% à la même date en 2009, a appris l'APS hier auprès du ministère des Ressources en eau. Les réserves en eau emmagasinées au niveau des 63 barrages, en exploitation, s'élèvent à 4,1 milliards de mètres cubes, un taux jamais atteint depuis les années 70, ajoute-t-on de même source, précisant qu'au total, 21 barrages sont remplis à 100% et 19 autres à plus de 80%. Dans la région ouest, le taux de remplissage est de 66,3%.

Cette région comprend 13 barrages

dont un est rempli à 100% tandis que 7 autres sont remplis à 60%, selon le ministère. Dans la région du Chelif, qui compte 16 barrages, le taux de remplissage a atteint 63,5%, contre 44,3% seulement en 2009. Cinq barrages sont remplis à 100% et 4 autres à plus de 80%. Dans la région centre (12 barrages), le taux de remplissage est de 72,6%, avec cinq barrages pleins à 100%. Le barrage de Keddarra qui alimente en grande partie la capitale est à 84%. A l'est du pays, le taux de remplissage des 22 barrages se situe à 75,5% avec 10 barrages pleins et 6 à plus de 80%, selon la même source. Comparativement aux années précédentes, l'année 2010 est jugée "excellente" au vu des quantités de pluie enregistrées au niveau national. Elle permet "une bonne reconstitution des nappes phréatiques souterraines et des eaux superficielles", ajoute la même source. En 2009, le taux national de remplissage des barrages était de 65%, contre 49,86% en 2008, 40,28% en 2007 et 40,88% en 2006, rappelle-t-on.

## Le 8 Mars des Palestiniennes

DE NOTRE CORRESPONDANTE À PARIS GHANIA KHELIFI

À l'issue de leur visite à Paris, à l'invitation de l'Association pour les jumelages entre les camps palestiniens et les villes françaises l'AJPF, la délégation de femmes palestiniennes des camps et des territoires occupés a exposé ses conditions de vie sous l'occupation israélienne. Hanine Zoabi, députée à la Knesset a témoigné de la condition du palestinien israélien à qui il est refusé tous les droits de citoyen et dont on veut effacer la mémoire. Elle dira à ce propos que 19 lois discriminatoires ont été promulguées par Israël contre les Arabes, 93% des terres ont été confisquées et un fonds public détient 13% des terres interdites à la vente aux Palestiniens. C'est un vrai système d'apartheid qu'elle décrira au cours de son intervention. Ainsi les écoles arabes sous tutelle du ministère israélien de l'Éducation ne peuvent enseigner l'histoire de la Palestine et récemment le terme de "nakba" a été supprimé du seul manuel existant. Le gouvernement israélien prépare une loi pour sanctionner toute institution ou entreprise qui commémorerait cet épisode de l'histoire palestinienne. Haïfa Jammal d'un camp de réfugiés au Liban rappellera que 60% des Palestiniens sont réfugiés et aucune solution ne pourrait être juste et durable sans leur retour au pays. Leur vie au Liban n'est pas facile non plus puisqu'ils sont privés de leurs droits civiques et socio-économiques (ils n'ont pas le droit de travailler ni celui de posséder une maison). Trente mille Palestiniens vivent dans des conditions inhumaines depuis que leur camp, Nahr el Bared, a été détruit sous prétexte de lutte contre le terrorisme islamiste. Fida est venue elle de Cisjordanie et parlera de ce qu'elle appelle les "cimetières des vivants" autrement dit les geôles israéliennes. Elle y a passé plusieurs années et y a subi "toutes les formes de tortures physiques et psychologiques". Son témoignage révèle l'horreur de l'occupation ; les onze mille Palestiniens, dont 360 de moins de 18 ans et 33 femmes, ne reçoivent ni soins ni nourriture et doivent boire de l'eau polluée. Pire encore des expérimentations sont menées sur les prisonniers qui même morts sont dépouillés de leurs organes pour les greffes et expériences des hôpitaux israéliens. Les condamnations peuvent dépasser la vie d'un homme comme les 1.000 ans infligés à Ahlem Temimi, et si le prisonnier décède avant la fin de sa peine son corps est déposé dans le frigo de la morgue jusqu'à la fin de sa condamnation. Rose Shomali, présidente d'une association de femmes en Cisjordanie, réagira sur une question relative à l'islamisme et sa menace contre les droits des femmes. Elle dira que les Palestiniennes mènent un double combat ; pour la liberté de leur peuple et pour leurs droits de citoyennes et les résultats pour ce dernier point sont encourageants. Ainsi 17 femmes siègent à l'Assemblée nationale, 512 dans les conseils municipaux, 5 sont ministres, une femme gouverneur et pour la première fois 1 femme siège au conseil exécutif de l'OLP. Quant aux islamistes, elle répondra que le phénomène n'est pas propre aux Palestiniens car les attaques répétées contre l'Islam ont conduit au repli sur la religion partout dans le monde. Zahra Khaldi vient de Jérusalem et dénonce l'accélération de l'implantation de colonies juives autour de la ville et la souffrance du mur de la honte qui traverse même des maisons de Palestiniens. Elle révélera le projet sioniste de détruire bientôt 650 maisons palestiniennes pour parachever ce que la députée nomme "l'épuration ethnique" des Palestiniens. Toutes mettront en garde l'opinion européenne qui pourrait créditer les thèses israéliennes sur l'existence d'un conflit religieux en Palestine afin de couvrir son projet de chasser tous les Palestiniens de leur terre. La députée affirmera sans détour que "personne en Israël ne veut la paix ; personne n'a besoin de la paix". Hind Khoury, représentante de l'Autorité palestinienne en France affirmera, elle aussi, qu'il ne faut pas attendre grand-chose des négociations indirectes menées par les Etats-Unis, "les proximités talks", car le gouvernement d'extrême-droite israélien n'est pas prêt de respecter les résolutions internationales. Barack Obama, en dépit de ses propos, a en face de lui un Congrès israélien et une colonisation qui se poursuit malgré les décisions internationales.

G. K.



*Les Palestiniennes mènent un double combat : pour la liberté de leur peuple et pour leurs droits de citoyennes et les résultats pour ce dernier point sont encourageants. Ainsi 17 femmes siègent à l'Assemblée nationale, 512 dans les conseils municipaux, 5 sont ministres, une femme gouverneur et, pour la première fois, 1 femme siège au Conseil exécutif de l'OLP.*



## INSOLITE

### "Une pomme par jour éloigne le médecin" : cet adage serait vrai !

"An apple by day, the doctor away": "Une pomme par jour éloigne le médecin", ce célèbre adage anglais aurait une réalité scientifique.

En effet, des chercheurs américains de l'Université de l'Illinois affirment que manger des pommes tous les jours aurait un effet sur le système immunitaire. Les conséquences en seraient une réduction des inflammations, en particulier celles liées à l'obésité et au diabète. Que trouve-t-on dans la pomme, qui lui donnerait ces propriétés curatives? Ce sont les fibres solubles, présentant en plus des fibres insolubles, connues pour leurs propriétés bienfaites sur le système digestif. Le Professeur Gregory Freund, responsable de l'étude, estime qu'il faut consommer de 28 à 35 grammes de fibres solubles par jour, pour obtenir des effets bénéfiques pour la santé. Sachant qu'une pomme contient environ 5 grammes de fibres, il faudrait en manger au moins 7 par jour! Heureusement, ces fibres solubles se retrouvent aussi dans l'avoine, les noix, les lentilles, les agrumes, les fruits secs, les fraises

et les carottes. En gros dans notre alimentation quotidienne, mais peut-être pas en quantité suffisante... donc compensons avec des pommes!

Comment ça marche?

Ces fibres augmentent la production d'une protéine appelée "interleukine 4", qui est reconnue pour ses propriétés anti-inflammatoires. Des expériences ont été menées chez des souris ayant eu un régime riche en fibres solubles, et ont montré une meilleure résistance aux infections par rapport à des souris n'ayant pas eu de régime particulier.

En plus de cet effet sur le système immunitaire, ces fibres contribuent aussi à :

- baisser le taux de cholestérol sanguin;
- prévenir les maladies coronariennes;
- réduire le risque de formation de calculs biliaires.

Auparavant, de nombreuses études avaient mis en évidence les effets bénéfiques de la consommation de pommes pour la santé, notamment pour prévenir le cancer du côlon et celui du sein, pour le moral, etc.



Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 5h20	Fadjr : 5h23	Fadjr : 5h25	Fadjr : 5h30	Fadjr : 5h39	Fadjr : 5h51	Fadjr : 5h54	Fadjr : 5h57
Dohr : 12h40	Dohr : 12h43	Dohr : 12h44	Dohr : 12h50	Dohr : 12h58	Dohr : 13h10	Dohr : 13h13	Dohr : 13h16
Asr : 16h00	Asr : 16h03	Asr : 16h05	Asr : 16h11	Asr : 16h19	Asr : 16h31	Asr : 16h34	Asr : 16h37
Maghreb : 18h33	Maghreb : 18h36	Maghreb : 18h38	Maghreb : 18h44	Maghreb : 18h52	Maghreb : 19h04	Maghreb : 19h07	Maghreb : 19h10
Icha : 19h54	Icha : 19h58	Icha : 19h59	Icha : 20h05	Icha : 20h13	Icha : 20h24	Icha : 20h27	Icha : 20h29

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

## Nedjma honore les chefs d'entreprise et managers

Nedjma Wataniya Algérie a célébré, hier dans un hôtel d'Alger, la Journée de la femme et ce, pour la cinquième fois consécutive.

PAR SORAYA HAKIM

D'entrée de jeu, son directeur général, M. Ged, a souhaité la bienvenue à l'assistance tout en rappelant le combat sans relâche de la femme algérienne, et tenant à préciser qu'en tant qu'entreprise citoyenne, Nedjma a toujours été à l'avant-garde des dates symbole. Il mettra un point d'honneur à dire que l'entreprise emploie plus de 60% en personnel féminin. Cette cinquième édition du 8 Mars voit la consécration, par Nedjma, de cinq femmes managers ou encore chefs d'entreprise, mais elle sera également dédiée à toutes les femmes d'Algérie. Ramdane Djezairi, directeur adjoint des relations publiques prendra le relais pour faire la rétrospective des quatre dernières éditions. La première célébration du 8 Mars, qui s'est tenue en 2006, avait également honoré cinq femmes du monde politique, entre autres, Zohra Bitat Drif, Saïda Benhabylès, Dalila H'Lilou, Leila Boutaleb et la médaillée d'or aux Jeux Olympiques de Barcelone en 1992, Hassiba Boulmelka. 2007 aura été l'année des femmes présidentes d'association honorées. En 2008 ce fut le tour des femmes appartenant aux corps constitués, les Douanes, le secteur des transports comme la SNTF l'Etusa et Air Algérie. En 2009 Nedjma a honoré les femmes de la culture dont la comédienne Sonia, absente ce jour-là, la distinction fut remise à sa fille Samia. La diffusion d'un montage photos a retracé toutes les précédentes éditions. Pour ce 8 Mars 2010, au cours de la cérémonie, Nedjma a distingué sept femmes, à savoir des chefs d'entreprise ou managers. La première a été Khadidja Belhadi DG d'une entreprise qui s'est vue remettre la distinction des mains du DG de



Les femmes honorées par le président général de Nedjma, Joseph Ged.

Nedjma, M. Ged. La seconde sera Zahia Yahi ancienne journaliste de la Radio nationale de la Chaîne III où elle animait à l'époque le légendaire *Tempo africain*, on la retrouve aussi dans la presse écrite dans le *Soir d'Algérie* et *Afrique Asie*. Actuellement elle est chef de Cabinet au ministère de la Culture. Lamia Boudouda sera la troisième, elle est la fondatrice du réseau de Ladies Business Center. Hassiba Mokrane, une autre chef d'entreprise se verra remettre une distinction des mains de Mme Saïda Benhabylès, ex-ministre de la Solidarité et actuellement présidente de l'association "la Femme rurale en Algérie". Il y a eu aussi Fatima Bourkahoum qui elle est directrice du Centre national de toxicologie, très émue elle tiendra à parler de son parcours de femme algérienne. Née à Lichana, une toute petite localité située entre Biskra et Tolga et qui a été le berceau de la révolution des Zaatchas en 1849 sous la bannière de Cheikh Bouziane. Elle fait des études de médecine encouragée par son père, c'est

du reste à ce dernier qu'elle dédie sa distinction. La sixième femme sera la directrice du Centre Arts et Culture, Aïcha Maâmar et enfin Yasmina Taïa P-dg de l'entreprise SERV qui aura l'insigne honneur de se voir remettre sa distinction des mains de M. Ged. Il reprendra la parole pour dire que c'est à chaque fois un plaisir renouvelé avec beaucoup d'émotion de récompenser les femmes d'Algérie non sans une petite pointe de nostalgie pour les quatre femmes de sa vie : sa maman au Canada, son épouse et ses deux filles restées au Liban. La cérémonie se termine par une séance photos des femmes primées en compagnie des «Nedjmiennes», comme il aime à les surnommer, tout en souhaitant bonne fête à toute l'assistance exclusivement féminine et qui est sous le charme de l'excellente prestation de l'orchestre andalou.

S. H.

LORS D'UNE MANIFESTATION À LAYOUN

### Des militants sahraouis blessés et arrêtés

Des militants sahraouis des droits de l'Homme ont été blessés et arrêtés par les forces d'occupation marocaines, lors d'une manifestation organisée au quartier Maata (Layoune occupée), pour dénoncer l'occupation marocaine des territoires du Sahara Occidental, a indiqué hier l'Agence de presse sahraouie (SPS). Les manifestants qui scandaient des slogans revendiquant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et dénonçant les violations marocaines répétées des droits de l'Homme dans les territoires occupés du Sahara Occidental et "la spoliation méthodique" de ses ressources naturelles, ont été surpris par la violente intervention des forces marocaines, qui a fait des blessés et a mené à l'arrestation de plusieurs d'entre eux, dont 5 militants des droits de l'Homme figurant parmi les membres de la délégation ayant effectué récemment une visite dans les camps des réfugiés sahraouis, a précisé la même source.

R. N.

BOUMERDÈS - APRÈS UN MOIS D'ARRÊT DU TRAVAIL

### Les travailleurs de VRD Plus gèlent leur grève

Après avoir observé une grève d'un mois, les travailleurs de l'entreprise d'aménagement et de viabilisation VRD Plus de Boumerdès, ont repris, dans la matinée d'hier le travail. Selon une source proche du dossier, le syndicat des travailleurs et les responsables de ladite entreprise, ont convenu, mardi dernier, d'un accord qui consiste au paiement de 50 % du salaire du mois de novembre dernier et en la rétribution des salaires des autres mois tous les six mois. «Si le paiement des salaires n'est pas effectif dans les six mois, nous sortirons à nouveau dans la rue pour réclamer nos droits», nous dira un travailleur. Et d'ajouter : «nous avons subi toutes sortes de pressions pour le gel de la grève et le retour à nos postes de travail». Hier, nous dira un autre ouvrier «tous les travailleurs ont regagné leur postes de travail au niveau des différents chantiers de l'entreprise». A rappeler que l'action de la grève illimitée a été enclenchée le 6 février dernier par les 200 travailleurs de VRD Plus pour réclamer le paiement des quatre derniers mois. VRD Plus, faut-il le rappeler, traverse d'énormes difficultés notamment financières.

T. O.

TROUBLES DE L'AVENUE DE ROUMANIE À CONSTANTINE

## PLUSIEURS ÉMEUTIERS DEVANT LA JUSTICE

PAR NAÏMA DJEKHAR

Plusieurs personnes, interpellées lors des émeutes qui ont eu lieu avenue de Roumanie jeudi dernier, ont été présentées, hier, devant le procureur de la République près le tribunal correctionnel de Ziyadia. Trois membres d'une même famille ont été placés en détention préventive. La liberté provisoire bénéficiera à huit autres émeutiers. A rappeler qu'à la faveur de l'opération de relogement, cette semaine, de 27 familles du quartier Benzuit, situé avenue de Roumanie, des échauffourées ont éclaté entre riverains et

forces de l'ordre. Le refus d'une famille, ayant bénéficié d'un F2, de quitter les lieux, fera monter la tension et mettra le feu aux poudres. Une fois les émeutes circonscrites, il sera déploré une trentaine de blessés dont 17 policiers. Dans le même registre, les émeutiers de Oued el Had (voir *Midi Libre* du 23 février dernier), ont écopé de deux ans de prison ferme pour cinq d'entre eux. Les six autres seront condamnés à une année d'emprisonnement avec sursis. Les amendes assorties à ces peines iront de 100 à 200 mille dinars.

N. D.

Très Libre

